Engins de pêche dans les collections du Musée de l'Homme

The fishing tools in the Musée de l'Homme (Paris) collections

Serge Bahuchet, Pauline Rameau et Nastassia Reyes

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnoecologie/3533>

DOI : 10.4000/ethnoecologie.3533

ISSN : 2267-2419

Éditeur

Laboratoire Eco-anthropologie et Ethnobiologie

Référence électronique

Serge Bahuchet, Pauline Rameau et Nastassia Reyes, « Engins de pêche dans les collections du Musée de l'Homme », *Revue d'ethnoécologie* [En ligne], 13 | 2018, mis en ligne le 25 juin 2018, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ethnoecologie/3533> ; DOI : 10.4000/ethnoecologie.3533

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Revue d'ethnoécologie est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Engins de pêche dans les collections du Musée de l'Homme

The fishing tools in the Musée de l'Homme (Paris) collections

Serge Bahuchet, Pauline Rameau et Nastassia Reyes

Introduction

- 1 Nous avons inauguré cette rubrique consacrée aux objets ethnographiques relevant de l'ethnobiologie, des collections du MNHN conservées au Musée de l'Homme, par un premier catalogue des engins de pêche en eau douce d'Afrique centrale, pour accompagner le numéro collectif *Inland traditional capture fisheries in the Congo Basin*, dirigé par E. Dounias et T. Oishi (*Revue d'ethnoécologie* 10 ; Bahuchet & Rameau 2016). Nous le poursuivons ici avec les engins et accessoires associés à la pêche des autres régions d'Afrique et du Monde.
- 2 Nous prenons en compte dans ce catalogue les embarcations, en ce qu'elles sont très souvent nécessaires pour réaliser une partie des pêches, et quelques objets associés, après la pêche (préparation des prises) ou liés à la production par élevage (conchyliculture).
- 3 Nous associons ici deux ensembles administratifs, les objets enregistrés dans la collection de recherche d'ethnobiologie (indexés ETB), et ceux de la collection d'ethnologie (indexés MNHN-E)¹.
- 4 Malgré sa diversité et son aspect fragmentaire, notre collection de quelque 80 engins de pêche, près d'une centaine si l'on y ajoute les accessoires annexes liés aux activités halieutiques, permet d'évoquer et d'illustrer l'ensemble des techniques de pêche.
- 5 Pour les deux-tiers, cette collection est nourrie des missions et séjours de recherche réalisés depuis plus d'une vingtaine d'années, consacrés à l'étude des relations des sociétés humaines avec leur milieu naturel, rendant compte de la diversité des cultures, et notamment de la culture matérielle et des techniques à travers le monde, recherches qui comportent souvent collecte d'objets-témoins.

Qu'est-ce que la pêche ? Qu'est-ce qu'un poisson ?

- 6 On désigne par ce terme de « pêche » l'ensemble des pratiques de capture des animaux aquatiques, le terme de « chasse » étant usuellement réservé à la capture des animaux terrestres ou volants. Toutefois la similitude des armes ou ustensiles de capture, entre la chasse, la pêche et même la guerre, a déjà été relevée depuis longtemps (Leroi-Gourhan (1945) 1973) ; ce qui compte ce n'est pas le type d'animal, mais son mouvement et son milieu de vie.
- 7 Ainsi, la prise d'un phoque depuis un kayak, avec un harpon, n'est-elle pas différente, du point de vue ethnoécologique, du harponnage d'un requin, d'une baleine, ou d'un hippopotame.
- 8 Cette remarque renvoie à la définition de la proie aquatique. Qu'est-ce donc qu'un « poisson » ? Le terme usuel de « poisson » désigne tout ce qui vit et se meut dans l'eau, quelle que soit sa morphologie, et son appartenance taxonomique. Si l'on consulte ce qui est considéré comme le tout premier traité d'ichtyologie, *L'histoire entière des poissons* de Guillaume Rondelet publié en 1558, il y a dedans ce que nous considérons actuellement comme poissons, mais aussi des mammifères (dauphins, phoques...), des reptiles (tortues), des mollusques... (Rondelet 2002). C'est également l'acception du terme dans le grand *Traité général des pêches* de Henri Duhamel du Monceau, rédigé deux siècles plus tard (1769), et consacré à « l'histoire des poissons ou des animaux qui vivent dans l'eau ».
- 9 D'ailleurs dans la classification phylogénétique actuelle, on chercherait en vain quelque chose qui regroupe « les poissons » du sens commun, lesquels sont dispersés dans plusieurs clades, tels que Chondrichthyens, Actinoptérygiens ou Sarcoptérygiens (Lecointre & Le Guyader 2001 : 531).

Mer, rivière ?

- 10 Dans le même ordre d'idée, du point de vue technique, il n'y a pas vraiment nécessité de distinguer pêche en mer ou pêche en eau douce. Certes, pêcher à Paris depuis un pont de la Seine, s'inscrit dans un contexte *a priori* totalement différent de celui dans lequel se trouve un pêcheur embarqué en mer, mais l'action menée par l'Homme reste assez similaire quelque soient les lieux ou les régions du monde. On trouvera difficilement une différence, dans les gestes et les engins employés, entre un pêcheur européen exerçant en mer et celui pêchant sur un lac ou au milieu d'un fleuve équatorial telle l'Amazone, même à plusieurs milliers de kilomètres de son embouchure (Figure 1). L'acte de pêche se pratique depuis le bord que ce soit d'une rivière, d'un étang, depuis une grève ou depuis une embarcation ; on disposera des engins de pêche autant sur l'estran que dans les marais. D'ailleurs la similitude des outils employés de par le monde suscite un constant étonnement sur les adaptations technologiques semblables de tous les hommes.

Figure 1 : Aspect de l'Amazonie à Iquitos, Pérou

© S. Bahuchet

Plan de classement

- 11 Pour organiser les éléments de la collection des engins de pêche, nous avons choisi la classification fonctionnelle de Théodore Monod (1973), qui met en avant selon sa judicieuse expression « le point de vue du poisson ». Basée sur le comportement de la proie ou l'effet sur elle, et non sur la forme technique de l'engin, elle nous semble relever de critères ethnoécologiques, conformes à notre approche.
- 12 Monod organise ainsi les engins en fonction de leur place et leur mouvement par rapport au corps du poisson, qui est perforé ou contenu par des parois immobilisantes, lesquelles sont animées ou fixes. Il définit 12 classes, qui se divisent en sous-classes puis en familles, selon une terminologie empruntée à la zoologie (Tableau 1).

Tableau 1 : Résumé de la classification (Monod 1973 : 225)

A. Dans l'eau		I. Pincement	
		II. Constriction	
		III. Percussion	
		IV. Perforation	Balistique
			Non balistique
		V. Auto-accrochage	
		VI. Accrochage provoqué	
		VII. Adhésivité	
		VIII. Parois immobilisantes	Engins actifs
			Engins passifs
B. Dans l'air	1) Animaux sauteurs ou volants	XI. Atterrissage	
	2) Animaux situés sur ou dans le sol	XII. Déterrement-ramassage	Sur le sol
			Dans le sol

- 13 Ces classes ne mettent pas toutes en jeu des engins, aussi ne sont-elles pas toutes présentes dans les collections ethnographiques. Dans notre catalogue, nous faisons état de six classes, dont deux dominent très largement, la *IV-Perforation*, où l'on distingue la perforation balistique (harpons, flèches) et non balistique (hameçons), et la *VIII-Parois immobilisantes*, actives (épuisettes, chaluts...) ou passives (filets calés, nasses...).
- 14 La collection recensée ici compte 77 engins de pêche (objets individuels ou lots), qui sont inclus dans cinq des classes proposées par Théodore Monod :
- IV- Perforation : 39
V- Auto-accrochage : 1
VI- Accrochage provoqué : 1
VIII- Parois immobilisantes : 32
X- Paralysie : 2
XII- Déterrement-ramassage : 2.
- 15 On peut comparer cette répartition des techniques avec le matériel de pêche d'Afrique centrale (Bahuchet & Rameau 2016). Nous avons présenté, dans ce précédent article, une collection de 22 objets, dont les deux-tiers sont d'ailleurs des vanneries : 6 de la classe *IV-Perforation*, 8 de la classe *VIII-Parois immobilisantes*, mais 8 de la classe *XII-Déterrement-ramassage*, ce qui dans ce cas précis correspond aux techniques d'écopage, qui pourraient bien apparaître, avec les nasses incluses dans la classe VIII, comme une particularité de l'Afrique centrale.
- 16 Ce petit exercice de comparaison permet d'attirer l'attention sur certaines techniques, qui mobilisent une culture matérielle spécifique.
- 17 Les objets réunis dans les collections, rapportés de différentes régions du monde, ne forment qu'une partie des activités de pêche, un reflet ; en effet, certaines activités halieutiques n'impliquent pas l'usage d'objets, et d'autres engagent des engins totalement intransportables – ainsi il y a une part circonstancielle non négligeable dans le fait que le chercheur rencontre et rapporte du terrain un engin plutôt qu'un autre. Aussi nos collections ne prétendent-elles pas à une exhaustivité des pratiques pour chaque communauté visitée. Mais elles permettent de mettre en regard des objets qui présentent des similitudes, parfois très étonnantes, et des différences. Ces contrastes témoignent de

la richesse des cultures humaines, et suscitent des interrogations des plus captivantes pour anthropologues et ethnoécologues.

- 18 L'objet lié à une technique de capture permet plusieurs niveaux de lecture. En premier lieu, on peut observer et analyser sa forme et son fonctionnement mécanique, dans la réserve du musée, hors du contexte du terrain ; c'est l'enquête de *technologie culturelle*. L'enquête sur place situe l'objet dans son contexte écologique (à quel endroit est-il placé dans le milieu aquatique ?) et précise son mécanisme éthologique (quel comportement de la proie met-il en action ?). En cela, il relève d'une approche ethnoécologique.

Le catalogue

- 19 Chaque objet est présenté sous forme d'une fiche, accompagnée d'une photographie, comportant les éléments suivants :
- Nom de l'objet
 - Nom de l'ethnie. Pays ; village, région (département)
 - Description, usage, matières
 - Date de collecte ; nom du collecteur
 - Dimensions en centimètres
 - Numéro d'inventaire : dans la collection d'ethnobiologie (ETB-code ISO pays-initiales du collecteur-année-n° objet) ; dans la collection d'ethnologie (MNHN-E-année.n° collection.n° objet).

L'embarcation

- 20 1) Canot en roseaux des côtes du Pérou

Figure 2 : Canot en roseaux des côtes du Pérou MNHN-E-2010.1.1

© J.-C. Domenech

- 21 • Pérou, Huanchaco, département La Libertad ; province Trujillo
- **Caballito de totora.** Il est fait de tiges de **titora** (*Schoenoplectus californicus*, Cypéracées). C'est un bateau de mer individuel fait en roseau, destiné à la pratique d'une pêche artisanale traditionnelle et millénaire. Sa légèreté lui permet de franchir la barre. La forme des barques côtières est différente de celle des barques de roseau fabriquées sur le

lac Titicaca. Un **caballito** est composé de deux faisceaux de cannes en forme de fuseau, attachés l'un à l'autre, chacun étant lui-même composé de deux parties enchâssées l'une dans l'autre, la mère **madre** (à l'extérieur) et le fils **hijo**, à l'intérieur (Figures 3, 6). Ainsi est défini une sorte d'habacle (la « boîte » **caja**) dans laquelle le pêcheur s'agenouille. De nos jours, toujours utilisée pour la pêche, cette embarcation trouve une nouvelle vie avec la pratique du surf sportif. Pour l'alléger et diminuer la quantité de tiges nécessaires, la barque est souvent remplie de formes en mousse ou bien de bouteilles de plastique vides (Figure 5)

- 26/08/2009 ; collectrice Marina Quiñe
- Longueur 472 cm, largeur 65 cm, hauteur 50 cm
- MNHN-E-2010.1.1 (exposé dans la Galerie de l'Homme)
- Références : Banack *et al.* 2004, Quiñe 2009, Rondón *et al.* 2003

Figure 3 : Phases de la construction du **CABALLITO**

© M. Quiñe

Figure 4 : Les **CABALLITOS** séchant sur la grève, après la sortie de pêche

© M. Quiñe

Figure 5 : Un **CABALLITO** « moderne », rempli de flotteurs de polystyrène

© M. Quiñe

Figure 6 : Les parties du **CABALLITO DE TOTORA**

D'après Quiñe 2009 : 32

22 2) Maquette de Caballito de totoraFigure 7 : Maquette de **CABALLITO DE TOTORA** ETB-PE-MQ-2009-008

© J.-C. Domenech

- 23 • Pérou, Huanchaco, département La Libertad ; province Trujillo
- Modèle réduit de **Caballito de totora**. Il est fait de la même façon qu'un vrai, en utilisant comme matière première la **totora** (*Schoenoplectus californicus*, Cypéracées). Le **Caballito de totora** est un bateau individuel fait en roseau, destiné à une pêche artisanale traditionnelle et millénaire. Élément de décoration qui représente un des objets phare de la culture locale
 - 26/08/2009 ; collectrice Marina Quiñe
 - 40 x 10 cm
 - ETB-PE-MQ-2009-008

24 3) Réplique d'une céramique Chimu

Figure 8 : Réplique d'une céramique Chimu ETB-PE-MQ-2009-023

© J.-C. Domenech

- 25 • Pérou, département La Libertad ; province Trujillo
 • Réplique d'une pièce de céramique de la culture Chimu (XI – XV^e siècle, nord du Pérou), représentant un pêcheur sur un **caballito de totora** en forme de poisson géant Réplique destinée à la décoration ou pour des amateurs de céramique
 • 23/06/2009 ; collectrice Marina Quiñe
 • Longueur 25 cm, hauteur 15 cm
 • ETB-PE-MQ-2009-023 (exposé dans la Galerie de l'Homme)
- 26 4) Pirogue monoxyle du Vanuatu MNHN-E-2012.8.1
- 27 [pas de photo disponible de cet objet]
- 28 • Vanuatu, village de Lalé, îles Vanikoro
 • Pirogue de mer en bois, de type monoxyle, avec deux planches transversales servant de sièges. Manœuvrée à l'aide d'une pagaie, elle servait aux déplacements intervillageois et à la pêche côtière à l'intérieur du lagon. Forme typique des embarcations mélanésiennes à l'Ouest des Iles Vanikoro
 • 2008 ; collecteur Yves Gladu ; don SAMH
 • Longueur 390 cm, largeur 50 cm
 • MNHN-E-2012.8.1
- 29 5) Modèle de pirogue du Venezuela

Figure 9 : Modèle de pirogue du Venezuela MNHN-E-2012.7.6

© J.-C. DOMENECH

- 30 • Ethnie Warao. Venezuela, Delta de l'Orénoque
 • Modèle de pirogue en bois tendre avec son moteur, deux banquettes et une pagaie
 • 1974 ; collectrice Brigitte Gladu
 • Longueur 66 cm, largeur 16 cm, hauteur 10 cm
 • MNHN-E-2012.7.6
- 31 6) Modèle de Kayak du Groenland

Figure 10 : Modèle de Kayak du Groenland MNHN-E-2016.6.87

© D. Brabant

- 32 • Inuit. Groenland, côte ouest. Acquis pour des activités et démonstrations didactiques et éducatives
 • Ce modèle réduit de kayak en peau de phoque comporte sur le pont, arrimés, trois projectiles différents, en bois et en os : une pique droite **atsingaq** (pour les phoques gras, en automne), une lance à trois pointes **nukkit**, destinée à la capture des oiseaux posés sur l'eau, et enfin un harpon **saaqqit** dont la pointe amovible est reliée à un flotteur **puttarit** par un filin de cuir **atsinaaq**. Celui-ci est soigneusement lové dans un support ovale, devant le chasseur (Robbe 1994 : 252-254). Ce harpon est l'arme employée pour la chasse aux phoques (Figure 11). De nos jours, seul le harpon est encore utilisé, en même temps que le fusil.
 • 1988 ; collecteur Didier Dechery, don Pierre et Bernadette Robbe

- Longueur 54,5 cm, largeur 6 cm, hauteur 3,5 cm
- MNHN-E-2016.6.87

Figure 11 : Lancement de harpon avec le propulseur, pour la chasse au phoque, depuis le kayak

On distingue le support du filin du harpon devant le chasseur, et le flotteur derrière lui. Ammassalik, 1969

© P. Robbe

33 Manœuvre de l'embarcation : les pagaies

34 7) Pagaie du Surinam

Figure 12 : Pagaie du Surinam ETB-SR-MCC-2003-032

© J.-C. Domenech

- 35 • Saramaka. Surinam, village Maipà, rivière Suriname
• Probablement en bois d'acajou amer *Cedrela odorata* (Meliacées)
• Avril 2003 ; collectrice Monica Castro Carreño
• Longueur 135 cm, largeur 11 cm
• ETB-SR-MCC-2003-032
- 36 8) Pagaie de Papouasie-Nouvelle Guinée

Figure 13 : Pagaie de Papouasie-Nouvelle Guinée MNHN-E-2006.1.35

© J.-C. Domenech

- 37 • Papouasie-Nouvelle-Guinée, Lac Murik, Sepik
• Cette pagaie est gravée sur la partie inférieure de la pelle de deux séries d'ellipses figurant les yeux ; le nez en relief est constitué par le prolongement d'un long manche dont l'extrémité est sculptée en forme de tête d'oiseau
• Collecteur Christian Coiffier
• Longueur 138,5 cm, largeur 15 cm
• MNHN-E-2006.1.35
- 38 9) Deux pagaies de l'Archipel Santa Cruz

Figure 14 : Pagaies de l'Archipel Santa Cruz MNHN-E-2009.15.6 et 7

© J.-C. Domenech

- 39 • Îles Salomon, Archipel Santa Cruz.
- 2009.15.6 : décor constitué de deux double-zigzags en relief et de deux croix, symétriques, sculptés depuis la base. 2009.15.7 : décoré de deux double-zigzags en relief, symétriques, sculptés depuis la base
 - 2008 ; collecteur Christian Coiffier
 - 2009.15.6 : longueur totale 151 cm, largeur de la pale 13 cm ; 2009.15.7 : longueur totale 143 cm, largeur de la pale 12 cm
 - MNHN-E-2009.15.6 et 2009.15.7
- 40 10) Modèle réduit de pagaie du Pérou

Figure 15 : Modèle de pagaie du Pérou ETB-PR-ERO-2017-009

© P. Rameau

- 41 • Ethnie Maijuna. Pérou, communauté de Nueva Vida, rivière Yanayacu, région Loreto, province Maynas
- Modèle réduit de pagaie, fait par Neida Mosoline Peterman. Nom de l'objet **yóri**. Nom de l'arbre **remo caspi** (probablement *Aspidosperma* sp., Apocynacées)
 - 14 août 2017 ; collectrice Emmanuelle Ricaud Oneto
 - Longueur 67 cm, largeur 10 cm (taille réelle 1,20 m)
 - ETB-PR-ERO-2017-009

Figure 16 : La pagaie en usage, de retour du jardin

© E. Ricaud Oneto

42 11) Deux modèles de pagaie d'Indonésie

Figure 17 : Deux modèles réduits de pagaie d'Indonésie ETB-ID-ALB-2013-001 et 002

© P. Rameau

- 43 • Ethnie Mentawai. Indonésie, Sarausau, île de Siberut
- Les deux rames s'appellent **luga**. Fabriquées par Geremias Sabuku. Hommes et femmes manient les pirogues, notamment pour la recherche quotidienne des mollusques dans la mangrove (Burgos 2013)
 - 2013 ; collectrice Ariadna L. Burgos
 - 001 : 78 x 11 cm ; 002 : 88 x 7,5 cm
 - ETB-ID-ALB-2013-001, 002

Figure 18 : Les pagaies des Mentawai

A) Rita attend sa sœur pour partir à la pêche dans la baie de Katurai (2014). B) La pagaie est ancrée dans la vase de la mangrove de Katurai afin de stabiliser et figer le mouvement du bateau (2011). C) Se servant de sa pagaie comme billot, Ina Lucia essaie de tuer un « poisson-serpent » maléfique qui s'est pris dans son filet. Elle ne s'en est débarrassée qu'après une longue lutte et n'en a gardé aucun morceau (Baie de Katurai, 2011)

© A. Burgos

44 Ornements des embarcations

45 12) Étendards de pêcheurs du Japon

Figure 19 : Étendards de pêcheurs ETB-JP-NC-2013-01, 02, 03, 04

© P. Rameau

© P. Rameau

C

© P. Rameau

D

© P. Rameau

- 46 • Japon ; port de Oyanomachi, préfecture de Kumamoto, île de Kyushu.
- Ces étendards nommés Tairyo-bata 大漁旗 (« grande capture-drapeau ») datent des années 1940. Teints à la main, ils portent chance aux pêcheurs. Ils comportent généralement le nom du bateau, avec ou non des dessins traditionnels de bon augure. On les hisse au retour de la pêche pour signifier une prise abondante, ainsi qu'actuellement lors des fêtes de lancement d'un navire.
 - Description :
01 : En haut en bas : dessin de grue (**tzuru** ; *Grus japonensis*), idéogramme « félicitations » (**iwai**), idéogramme « plein de poissons » (**tairyo**), nom du bateau *Yuko maru*, et nom du

commanditaire *Kamikawa Zengi*. Maintenu verticalement par des ganses, trois sur le petit côté, neuf sur la hauteur, 360 x 50 cm.

02 : Idéogramme « félicitations » ; nom du bateau *Sakae maru* ; nom de personne *Senju Matsuba*. Attaché par des rubans par le petit côté, 203 x 124 cm.

03 : Au milieu, nom du bateau *Uko Maru* ; en bas nom du commanditaire *Isamu Kusumoto* ; dessins-symboles : bambou (**take**), prune (**ume**), épines de pain (**matzu**). Attaché par des rubans par le petit côté, 156 x 103 cm.

04 : Nom du bateau *Sakae maru* ; nom du commanditaire *Sangoro Weda* ; dessin **noshime** (symbole de félicité). Attaché par des rubans par le petit côté, 131 x 84 cm.

- 2013 ; collecteur Nicolas Césard

- ETB-JP-NC-2013-01, 02, 03, 04

Figure 20 : Drapeaux **TAIRYA-BATA**, dans le port de Hachinohe (préfecture d'Aomori) (1/10/2011)

© Wikimedia Commons

Techniques de pêche

Attraction

47 Procédé pour attirer

48 13) Appeau-bruiteur à requins d'Océanie

Figure 21 : Appeau à requins MNHN-E-2009.15.19

© J.-C. Domenech

- 49 • Îles Salomon ; village de Païou, île de Vanikoro ;
- Appeau à requins **mango** ; fabriqué par Ben Manutaofia, leader de la communauté tikopienne de Païou. L'instrument **mango** (« requin » dans la langue polynésienne de Tikopia) est constitué de demi-coques de noix de coco (**fa ngongo**) enfilées sur une section de stipe de rotin (**loagen**) repliée. Cet instrument est utilisé pour la pêche aux requins : le pêcheur l'agite dans l'eau à côté de son embarcation et l'entrechoquement des coques de noix de coco attire les requins qui peuvent alors être ferrés à l'aide d'une ligne munie d'un hameçon appâté avec des morceaux de poissons, ou bien avec un harpon ou même un lasso. Cet instrument est utilisé par les pêcheurs de diverses îles mélanésiennes (Bataille-Benguigui 1981).
 - 2008, durant la 8^e expédition Lapérouse ; collecteur Christian Coiffier
 - Longueur 100 cm, largeur 40 cm, épaisseur 15 cm. Manche : longueur 19 cm, largeur 3,5 cm
 - MNHN-E-2009.15.19

Capture

Engins agissant par perforation (Classe IV)

Perforation balistique

Engins projetés à la main

- 50 14) Harpon archéologique du Pérou

Figure 22 : harpon du Pérou MNHN-E-2001.40.278

© M. Kourdourli

- 51 • Pérou, Vicús, haut Piura
 • Harpon à deux rangs de barbelures en métal avec des traces de cuivre.
 • Fouilles 1947-1948, Collecteurs Henry et Paule Reichlen
 • Dimensions 20,6 x 1,4 cm
 • MNHN-E-2001.40.278.

52 15) Foënes du Brésil

Figure 23 : Foënes du Brésil ETB-BR-MC-2013-005 et ETB-BR-SB-2009-005

© J.-C. Domenech

- 53 • ETB-BR-MC-2013-005 : Brésil, Parintins, Amazonas
 • Harpon en fer à deux pointes pour la pêche en eau douce ; deux tiges de fer soudées

- 16/04/2013 ; Achat dans une boutique spécialisée « *a casa do pescador* » ; collectrice Mélanie Congretel
- 17 x 3 cm
- ETB-BR-SB-2009-005 : Brésil ; achat à Brasilia
- Foëne en aluminium pour la pêche en rivière
- 2009 ; collecteur Serge Bahuchet
- 18,1 x 7,2 cm

54 16) Foënes à anguilles de Vendée

Figure 24 : Foënes à anguilles ETB-FR-RP-2011-069 et 070

© J.-C. Domenech

- 55 • France ; la Tranche sur Mer, Vendée
- Foënes plates à anguilles en fer forgé, à 5 lames dentées. ETB-FR-RP-2011-069, emmanchure à douille ; ETB-FR-RP-2011-070, emmanchure à soie. Elles étaient utilisées dans le marais poitevin
 - Années 1970 ; collecteur Raymond Pujol
 - 069 : 43 x 21 cm ; 070 : 40 x 16 cm
 - ETB-FR-RP-2011-069 et 070

Figure 25 : La pêche à l'anguille en 1769 selon Duhamel du Monceau (Planche IV Fig. 3)

Description de la pêche à l'anguille par Duhamel du Monceau : « En piétinant & émouvant le terrain sur un fond vaseux, on en fait sortir des Anguilles qu'on prend à la main, qu'on assomme avec un bâton, ou qu'on perce avec une fouanne. Quand les vases sont trop molles pour marcher dessus, les Pêcheurs ajustent sous leurs pieds des planches minces, & enfonçant au hasard dans la vase des fouannes : ils en retirent des Anguilles & quelques poissons. » (1769, 3^e section, p. 53).

56 17) Foëne à anguilles de Vendée

Figure 26 : Foëne à anguilles ETB-FR-RP-2011-071

© J.-C. DOMENECH

- 57 • France ; la Tranche sur Mer, Vendée
- Foëne à anguilles à 9 pointes en acier forgé et verni. Les *fouènes* étaient utilisées dans les vasières à marée basse et dans les prairies inondées du marais mouillé

- Années 1970 ; collecteur Raymond Pujol
- 32 x 15 cm
- ETB-FR-RP-2011-071

58 18) Foëne de Croatie

Figure 27 : Foëne de Croatie ETB-HR-VB-2016-001

© S. Bahuchet

- 59 • Croatie. Île de Lavsa, archipel des Kornati
- Foëne pour lance de pêche *osti*. Fer usiné. 7 pointes soudées. Se fixe par une douille au bout d'un long manche de bois (ici manquant). La foëne a été trouvée en plongée par 4 m de fond, près du rivage rocheux de la côte dalmate. Le manche de ce type de lance de pêche mesure de 4 à 8 mètres de long ; la pêche se pratique tant du bord que d'un canot, semble-t-il de nuit en attirant les poissons à la lumière. Le nom croate de cette pêche à la lance est *lov pod osti* (« pêche à la lance ») ou *lov pod sviću* (« pêche sous la lumière ») (Vuković 2014 : 71)
 - 15 août 2016 ; collecteur Vincent Battesti
 - Longueur 24,5 cm, largeur de la foëne 13 cm, diamètre de la douille 3,5 cm
 - ETB-HR-VB-2016-001

60 19) Foëne à main Warao (Venezuela)

Figure 28 : Foëne à main 2012.7.13(4)

© S. Bahuchet

- 61 • Ethnie Warao. Venezuela, delta de l'Orénoque
• Pointes de bois de palmier, fixées sur une tige de canne à flèche (*Gynerium sagittatum*, Poacées) et ligaturées avec un fil de coton enduit de résine
• 1974 ; collectrice Brigitte Gladu
• Longueur totale 162 cm, diamètre 2 cm ; largeur de la foëne 5 cm
• MNHN-E-2012.7.13(4)
- 62 20) Pique à main de Guyane

Figure 29 : Pique à main de Guyane ETB-GF-HP-2000-007

© P. Rameau

- 63 • Ethnie Wayana. Guyane française, Antecume Pata, Haut Maroni ; acquis au cours de la mission « Nivrée 2000 »
- Pique maniée à la main, notamment lors des pêches collectives à la nivrée, pour recueillir les poissons asphyxiés par le jus de la liane ichtyotoxique *Lonchocarpus chrysophyllus* (Fabacées) [Sur la pêche à la nivrée, voir plus loin « Paralysie (classe X) », n° 75-76]. Pointe en bois dur de palmier, ligaturée sur une tige de « canne-flèche » (*Gynerium sagittatum*, Poacées)
 - Oct-nov. 2000 ; collectrice Hélène Pagezy
 - Longueur 158 cm, pointe 28 cm
 - ETB-GF-HP-2000-007
 - Références : Pagezy & Jegu 2004, 2010

Figure 30 : Usage des piques lors d'une nivrée, à partir de la pirogue, sur le haut Maroni (2000)

© H. Pagezy

Engins projetés à l'arc

64 21) Flèches de pêche de Guyane

Figure 31 : Trois flèches de pêche wayana ETB-GF-HP-2000-001, 002, 003 et extrémité sans empennage de 001

© P. Rameau

65 • Ethnie Wayana. Guyane française, Antecume Pata, Haut Maroni ; acquis au cours de la mission « Nivrée 2000 »

- Les pointes sont enfoncées sur une canne à flèche (*Gynerium sagittatum*, Poacées), dont l'extrémité distale n'est pas empennée, mais seulement ligaturée d'un fil de coton. Elles portent des fers barbelés (de un à trois). Les fûts sont décorés de chevrons teints en sève de *Genipa*, qui sont aussi des marques personnelles
- Oct-nov. 2000 ; collectrice Hélène Pagezy
- 001 : 176 cm, pointe 15 cm ; 002 : longueur 169 cm, pointes 12 cm ; 003 : longueur 178 cm, pointe 19 cm
- ETB-GF-HP-2000-001, 002, 003

66 22) Arc wayana de Guyane

Figure 32 : Détails d'un arc wayana ETB-GF-HP-2000-005

© P. Rameau

- 67 • Ethnie Wayana. Guyane française, Antecume Pata, Haut Maroni ; acquis au cours de la mission « Nivrée 2000 »
- La partie intérieure de cet arc est plane, l'extérieure est arrondie. Arc en bois de **paila** (*Brosimum guianense*, Moracées), corde en fibres de *Bromelia karatas* (Bromeliacées) (cf. Grenand 1995 pour l'archerie des Guyanes)
 - Oct-nov. 2000 ; collectrice Hélène Pagezy
 - Longueur 175 cm
 - ETB-GF-HP-2000-005
 - Référence : Hurault *et al.* 1998

Figure 33 : Wéyoukou pêche avec un de ses fils ; rivière Litani, Saut Poussani (1962)

© J.-M. Hurault

Figure 34 : Tir à l'arc de pêche pendant la pêche à la nivrée, sur le haut Maroni (2000)

© H. Pagezy

68 23) Flèche-harpon de pêche kayapo

Figure 35 : Pointe de flèche-harpon de pêche kayapo, MNHN-E-2012.3.19

D'après © J. Pons-MNHN

- 69 • Ethnie Mebêngôkre. Brésil, village Moikarakô, Terra Indígena Kayapo, État du Para
- Fabriquée par Kaikuare, de la communauté kayapo. Flèche-harpon constituée d'une tige de canne à flèche et comportant une pointe en bois dur avec des entailles crénelées s'amenuisant jusqu'à une pointe, du tiers de sa longueur. Les Kayapo emploient les mêmes flèches, toutes empennées de plumes, pour la pêche aux gros poissons et la chasse au petit gibier terrestre
 - 2010-2011 ; collectrice Pascale de Robert
 - Longueur 63 cm, diamètre env. 0,2 cm
 - MNHN-E-2012.3.19 (exposé dans la Galerie des enfants à la Grande Galerie de l'Évolution MNHN)

Figure 36 : Pêcheur à l'arc kayapo

© MNHN ; cliché F.M. Le Tourneau

70 24) Flèches warao (Venezuela)

Figure 37 : Trois pointes de flèches de pêche warao MNHN-E-2012.7.13(3), MNHN-E-2012.7.11(2,3)

- 71 • Ethnie Warao. Venezuela, delta de l'Orénoque
- Toutes les pointes sont montées sur de la canne à flèche. MNHN-E-2012.7.13(3) : bois de palmier, avec une barbelure ; MNHN-E-2012.7.11(2) pointe en bois sur un support en bois dur ; (3) bois de palmier
 - 1974 ; collectrice Brigitte Gladu
 - 2012.7.13(3) : longueur totale 109 cm, pointe 16 x 1,8 cm ; 2012.7.11(2) : longueur totale 134 cm, pointe 17 x 3 cm ; 2012.7.11(3) : longueur totale 141 cm, pointe 24,2 x 2 cm
 - MNHN-E-2012.7.13(3), MNHN-E-2012.7.11(2,3)

Perforation non balistique

- 72 L'efficacité de la pêche à « perforation non balistique », donc sans projection vers la proie, repose essentiellement sur deux paramètres : d'une part l'attraction de la proie, c'est-à-dire l'appât (*boëtte* ou *esche* en langage technique), et d'autre part sur le mouvement de l'hameçon, adapté au comportement de l'espèce ciblée.
- 73 Dans cette sous-classe d'engins, Théodore Monod distingue les hameçons dont l'action est périphérique et somatique, c'est-à-dire que c'est l'ensemble du corps qui est agrippé (les « turluttes »), de ceux dont l'action est localisée et buccale (le poisson « mordant à l'hameçon » selon l'expression consacrée !).

Action périphérique somatique

- 74 Les turluttes sont des engins particulièrement destinés à la capture des seiches et calamars, d'où leur autre nom de « calamarette ». Avec ou sans appât, leur forme ovale et surtout leur mouvement, vertical, attirent les proies, qui les enserrant de leurs tentacules. Elles sont généralement attachées en chaîne. Elles comportent une couronne de pointes nommée « panier ». Le plus souvent on les emploie de nuit, avec une vive lumière qui attire les céphalopodes.
- 75 25) Turlutte

Figure 38 : Turlutte espagnole ETB-ES-FB-2018-001

© J.C. Domenech

- 76 • Espagne ; Ibiza
- Turlutte - Corps en plomb, entouré de fil de coton
- Années 2000 ; collectrice Florence Brunois
- 8,5 x 2,5 cm
- ETB-ES-FB-2018-001

- 77 26) Turlutte-cage

Figure 39 : Turlutte-cage et appât artificiel ETB-FR-SB-2018-001 et 002

© J.C. Domenech

- 78 • France ; Douarnenez, Finistère ; achat à la coopérative maritime
 • Turlutte-cage à deux paniers et appât artificiel. 2 éléments différents : la turlutte et l'appât. (« Pour boëtter avec un poisson (sardine, sprat, tacaud... »). « Turlutte-cage, totonara », marque Flashmen. Pour les seiches.
 • 2006, collecteur Serge Bahuchet
 • Cage 16 x 2,5 cm, diamètre panier 3 cm
 • ETB-FR-SB-2018-001 (turlutte) ; ETB-FR-SB-2018-002 (appât)
- 79 27) Turluttes à seiches

Figure 40 : Trousse de 10 turluttes ETB-FR-SB-2018-003 et détail d'un hameçon

© A- P. Rameau ; B- S. Bahuchet

- 80 • France, Arcachon, Gironde ; achat à la coopérative maritime
 • Trousse de 10 hameçons à seiches avec leurre ; marque Squid Master
 • Février 2012 ; collecteur S. Bahuchet (don de la promotion EDTS 2012)
 • Trousse : 20,5 x 16 cm, longueur de la plus grande turlutte 13 cm, de la plus petite 8 cm
 • ETB-FR-SB-2018-003

Action localisée (buccale)

- 81 Il s'agit dans cette famille de l'ensemble des techniques utilisant un hameçon, une pièce pointue, souvent courbe, que la proie va ingurgiter et à laquelle elle se trouvera suspendue par la bouche à un fil.
- 82 Le mode de maintien de la ligne par le pêcheur, et le type d'accrochage, permettent de distinguer des catégories, telles que les classiques « pêche à la ligne » ou « palangre ». Nous ne les négligerons pas. Toutefois, une grande division nous semble pertinente, car elle implique la relation du pêcheur à sa proie : soit le pêcheur est présent lors de la pêche, la distance avec sa proie est minimale et il anime lui-même la ligne (et l'on parlera alors de « pêche directe ») ; soit au contraire la pêche s'effectue en l'absence du pêcheur qui aura placé son engin afin qu'il agisse seul ; la distance au poisson est maximale, on parlera alors de « pêche indirecte » (Tableau 2).
- 83 En revanche, dans les deux cas, le même soin est apporté à l'emplacement de l'hameçon par rapport à l'habitat de la proie, et au type d'appât qui devra l'attirer. En tout premier lieu, la profondeur où doit se placer l'hameçon : à la surface, entre deux eaux ou au fond. Cela se règle subtilement grâce à un flotteur dans lequel la ligne est coincée à la longueur adéquate, des poids plus ou moins lourds et nombreux maintenant l'hameçon enfoncé.

Tableau 2 : Types de pêche avec des hameçons

Pêche directe	A la main [sans canne]	
	Avec canne	Hameçon plongé, avec plombs et flotteurs Hameçon affleurant, animé à la surface [sans plomb, technique de « la mouche »]
	Avec des flotteurs [lignes flottantes, dérivantes, que l'on surveille]	
Pêche indirecte	Flottantes	
	Plongées	
	« Lignes automatiques »	

- 84 On distinguera donc :
- Pêche directe : techniques où le pêcheur est présent [du bord, d'une embarcation]
- À la main, sans canne
- Avec canne
- Hameçon plongé, avec plombs et flotteurs
- Hameçon affleurant, animé à la surface (sans plomb, technique de « la mouche »)
- Avec des flotteurs, lignes flottantes, dérivantes, que l'on surveille
- 85 Pêche indirecte : techniques où le pêcheur est absent
- « lignes sédentaires ; dormantes », disposées et relevées après un espace de temps
- Flottantes, lignes dérivantes, palangres de surface
- Plongées, corps pesants avec différents supports (palangres calées)
- « Lignes automatiques » (pièges à déclencheur : la ligne est maintenue plongée par un dispositif qui s'ébranle quand le poisson tire sur l'hameçon ; il se trouve ainsi projeté en l'air ; technique similaire à celle des pièges à collet terrestres).
- 86 Toutes ces catégories ne sont pas représentées dans nos collections.
- 87 - **Les hameçons archéologiques**
- 88 28) Hameçons archéologiques d'Amérique latine
- 89 Les collections ethnologiques conservent quelques pièces archéologiques résultant des recherches de Henry et Paule Reichlen au Pérou et de Guy Stresser-Péan au Mexique.

C'est la forme des objets qui par analogie permet de leur attribuer une fonction halieutique. Mais dans certains cas le doute est permis ; telle pièce courbe est-elle un hameçon ou un crochet servant à un tout autre usage ? Telle pointe barbelée est-elle un réel harpon de pêche ou une flèche de chasse (cf. n° 14 dans ce catalogue) ? Par ailleurs nous n'avons pas trouvé d'informations chronologiques sur ces objets.

90 *Objets du Pérou :*

Figure 41 : Hameçons en métal (en cuivre ?) MNHN-E-2001.40.403, MNHN-E-2001.40.299

© M. Kourdourli

- 91 • MNHN-E-2001.40.403 : Pérou ; site de Balsas, département d'Amazonas, haute vallée de l'Utcubamba
 • Hameçon en cuivre doré. Civilisation Chimu
 • Fouilles 1948, Collecteurs Henry et Paule Reichlen
 • Longueur 4,1 cm, largeur 0,3 cm
 • MNHN-E-2001.40.299 : Pérou ; Vicús, haut Piura
 • Hameçon en métal
 • Fouilles 1947-1948, Collecteurs Henry et Paule Reichlen
 • Dimensions 5 x 0,7 cm

92 *Objet du Mexique :*

Figure 42 : Hameçon en pierre MNHN-E-2002.2.153

© M. Kourdourli

- 93 • Mexique ; Tampaxal, État de San Luis Potosi
- Hameçon en pierre
- Fouilles de G. Stresser-Péan
- Dimensions 2,8 x 2,5 cm, épaisseur 0,8 cm
- MNHN-E-2002.2.153

94 - **Les hameçons modernes**

- 95 De nos jours, les magasins de pêche de tous les pays du monde vendent des hameçons qui ne sont fabriqués que par une douzaine de compagnies, de quelques pays producteurs seulement (Japon, USA, Chine, Norvège, Grande Bretagne, Finlande et même France). On assiste de ce fait à une diffusion universelle des hameçons industriels. Chaque producteur propose un large catalogue où les hameçons diffèrent par le type de métal et de revêtement, l'angle, le nombre, la longueur et la courbure des pointes, la forme de l'ergot (« l'ardillon ») et le mode d'accroche (anneau ou palette).

Figure 44 : Hameçons

A- ETB-MX-FA-2009-12 (Mexique ; Manzanillo, Colima ; 11/2009 ; collectrice Françoise Aubaile ; longueur 2,5, 4 et 5 cm) ; **B-** ETB-PE-MQ-2009-030 (**ANZUELOS** ; Pérou ; Salaverry, La Libertad ; 20/08/2009 ; collectrice Marina Quiñe) ; **C-** ETB-PE-MQ-2009-044 (Pérou ; Salaverry, La Libertad ; 20/08/2009 ; collectrice Marina Quiñe ; marque Aquahook, deux boîtes de 100) ; **D-** Hameçon triple ETB-FR-RP-2012-056 (France, collecteur R. Pujol ; longueur 1,5 cm).

© P. Rameau et J.C. Domenech

98 30) Hameçon en nacre d'Océanie

Figure 45 : Hameçon d'Océanie ETB-VU-FB-2006-001

© P. Rameau

- 99 • Vanuatu, Île de Santo
- Hameçon en nacre. Nacre et crochet en écaille de tortue ; en même temps le mouvement de la ligne fait tournoyer l'hameçon, leurrant la proie
 - Octobre 2006 ; collectrice Florence Brunois

- Longueur 9 cm, largeur 1,5 cm, épaisseur du crochet 2 cm
- ETB-VU-FB-2006-001

100 31) Hameçon des îles Salomon

Figure 46 : Hameçon des îles Salomon

© S. Bahuchet

- 101 • Îles Salomon. Achat à Nouméa
- Hameçon en nacre. Ligature en corde
 - 2015 ; collecteur Antoine Lonnet, don Françoise Aubaile
 - Longueur 12 cm, largeur 205 cm, hauteur 2,4 cm
 - ETB-NC-FA-2018-001

102 32) Leurre en forme d'un poulpe

Figure 47 : Leurre en forme de poulpe ETB-MX-FA-2009-010

© P. Rameau

- 103 • Mexique. Guadalajara, État du Jalisco.
 • **Señuelo.** Leurre en plastique coloré en forme de poulpe, pour les grands poissons de mer. Se fixe sur un hameçon
 • 11/2009 ; collectrice Françoise Aubaile
 • Longueur 15 cm
 • ETB-MX-FA-2009-010
- 104 33) Représentation de la pêche du dieu Aia-Paec

Figure 48 : Représentation de la pêche sur unealebasse ETB-PE-MQ-2009-009

© J.C. Domenech

- 105 • Pérou ; province de Chiclayo, région de Lambayeque
- Représentation du dieu de la mer Aia-Paec, entouré de créatures marines sur unealebasse séchée (**calabaza**, *Lagenaria vulgaris*). Cette technique de gravure à l'aide d'un burin (**mate burilado**) a une antiquité de 3500 ans. Il s'agit ici d'une figure imaginée par l'artisan, librement inspirée des peintures mochicas. Objet décoratif
 - 01/07/2009 ; collectrice Marina Quiñe
 - Diamètre 20 cm
 - ETB-PE-MQ-2009-009
- 106 34) Ligne avec son plioir

Figure 49 : Ligne avec son plioir ETB-PE-MQ-2009-029

© J.C. Domenech

- 107 • Pérou, Huanchaco, département La Libertad ; province Trujillo
 • **Línea de pesca con anzuelos y señuelo.** Ligne avec son plioir
 • 20/08/2009 ; collectrice Marina Quiñe
 • ETB-PE-MQ-2009-029

108 35) Hameçon et cuillère du Groenland

Figure 50 : Hameçon et cuillère (Groenland) MNHN-E-2016.6.23

- 109 • Inuit. Groenland, Ammassalik, Tasiilaq
 • Hameçon triple en grappin. La cuillère est faite avec un manche de couteau de table. Ce

type d'hameçon est utilisé selon la technique de la « dandinette », un mouvement de va et vient lui étant impulsé en agitant la ligne. L'émerillon à la base de l'hameçon imprime un mouvement rotatoire lorsque la ligne est traînée. On l'emploie en creusant un trou dans la glace sur les lacs gelés pour l'omble chevalier (*Salvelinus alpinus*, Salmonidés) ou de la banquise pour la morue (*Gadus morrhua*, Gadidés), dans des failles de la banquise pour le chabot (*Myoxocephalus scorpius*, Cottidés) ou enfin en kayak en eau libre toujours pour la morue. La pêche à la ligne **aalisaat** a été introduite par les Danois dans les années 1920 ; elle a donné son nom sur la côte Est à la morue **aalisakkat** « ceux qui se prennent à la ligne » (Robbe P. 1973 : 137-143)

- 2004 ; collecteurs Bernadette et Pierre Robbe

- Longueur totale 23 cm ; longueur de l'hameçon 5 cm, largeur 4,5 cm ; longueur de la cuillère 13,5 cm, largeur 1,6 cm

- MNHN-E-2016.6.23

110 36) Hameçon et cuillère du Groenland

Figure 51 : Hameçon et cuillère (Groenland) MNHN-E-2016.6.89 (face et dos plombé)

© S. Bahuchet

111 • Inuit. Groenland, Ammassalik, Tasiilaq

- Hameçon pour la pêche à la dandinette. L'hameçon est soigneusement cousu sur une plaque métallique rigide en aluminium servant de cuillère, à laquelle est également cousu un plomb rectangulaire de 3 x 1,6 cm, avec du fil métallique. Le tissu blanc, qui bouge dans l'eau, fait office de leurre. On trouvera un dessin d'enfant de cette pêche à la ligne dans Robbe B. (2010 : 33)

- 1979 ; collectrice Bernadette Robbe

- Longueur 14,4 cm ; largeur 7,5 cm ; longueur du hameçon 3,1 cm

- MNHN-E-2016.6.89

Figure 52 : Pêcheurs d'ombles en pleine action dans le torrent de Koornngarmiit (Ammassalik, 2004)

© P. Robbe

112 - **Pêche directe**

113 - Ligne à canne, flottante

114 37) Hameçons à congre, France

Figure 53 : Hameçons et bas de ligne ETB-FR-SB-2015-003

© P. Rameau

- 115 • France ; Erquy, Côtes d'Armor ; Comptoir de la mer
 • Pochette de 3 hameçons sur bas de ligne en métal. Marque Tortue
 • 9/2016 ; collecteur Serge Bahuchet
 • Hameçon 9,5 x 3,5 cm ; bas de ligne 90 cm
 • ETB-FR-SB-2016-003

116 38) Hameçon cuillère

Figure 54 : Hameçon cuillère ETB-FR-MC-2018-001

© P. Rameau

- 117 • France ; Carnac, Morbihan
 • Hameçon d'une facture caractéristique des années 50. Appât en forme de poisson en métal peint ; cuillère métallique brillante suspendue à la queue ; hameçon triple. Destinée à la pêche à la traîne plusieurs hameçons (six, par exemple) sont accrochés sur une même ligne, traînée derrière le bateau, en suivant les bancs de maquereaux, souvent au soleil couchant. La cuillère maintient les hameçons entre deux eaux, tout en attirant les poissons. • Le pêcheur remonte sa ligne régulièrement
 • Date de collecte ; collectrice Mélanie Congretel
 • Longueur 6,5 cm ; poisson 4,5 x 1,5 cm ; cuillère 3,5 x 2,5 cm ; hameçon 2 x 1,5 cm
 • ETB-FR-MC-2018-001
- 118 39) Figurine chinoise d'un pêcheur à la ligne

Figure 55 : Jouet-figurine représentant un pêcheur à la ligne MNHN-E-2011.9.52

© J.C. Domenech

- 119 • Chine ; Province du Yunnan
• Figurine en argile peinte, partiellement recouverte de papier
• Collectes entre 1970 et 1985 ; collecteurs Jean-Louis Boissier et Liliane Terrier
• Hauteur totale 5,5 cm, largeur max. 4 cm, profondeur max. 4 cm
• MNHN-E-2011.9.52
- 120 40) Dessin d'enfant algérien

Figure 56 : Dessin d'enfant MNHN-E-2013.8.136(2)

© D. Brabant

- 121 • Algérie ; Oasis de Tabelbala, région de Saoura
 • Dessin d'enfant représentant une pêche à la ligne. Le pêcheur tient à la main droite une épuisette pour récupérer le poisson pris par l'hameçon
 • Entre 1948 et 1961 ; collectrice D. Champault ; ancienne collection du département d'Afrique du Nord
 • Feuille 22 x 17 cm à carreaux de 1 x 1 cm
 • MNHN-E-2013.8.136(2)
- 122 Les flotteurs
- 123 Le flotteur ou bouchon, complété par les plombs, sert d'abord à régler la longueur à laquelle on veut que l'hameçon plonge, par rapport à la surface, au fond, ou entre les deux. Ensuite, il sert de repère au pêcheur pour déchiffrer le comportement du poisson, s'il s'approche de l'appât par le frémissement du flotteur, surveiller s'il a mordu lorsque le bouchon s'enfonce, et donc décider du mouvement pour accrocher la proie (« ferrer ») et la sortir de l'eau.
- 124 41) Flotteurs de France à tube en plume d'oie

Figure 57 : Flotteurs en plume d'oie ETB-FR-RP-2012-040 et 041

© P. Rameau

- 125 • ETB-FR-RP-2012-040 : Bouchon flotteur pour ligne de pêche, vertical, monté sur un biseau de plume du bout de l'aile d'oie appelée « flèche » (réf. Lecuyer & Pujol 1975)
- Années 1970 ; collecteur Raymond Pujol
 - Longueur 6,2 cm, diamètre 1,5 cm
- ETB-FR-RP-2012-041 : Flotteur léger en tuyau de plume d'oie simple, aux extrémités bouchées ; la teinte rouge de l'extrémité supérieure permet de le voir à la surface de l'eau.
- Montchanin, Saône et Loire
 - 4/3/1977 ; collecteur Raymond Pujol
 - Longueur 9,8 cm, diamètre 0,5 cm
- 126 42) Trois flotteurs en piquants de porc-épic

Figure 58 : Flotteurs en piquants de porc-épic ETB-FR-RP-2012-055

© P. Rameau

- 127 • France
- Trois flotteurs légers (« plumes ») en piquants de porc-épic d'Afrique centrale (*Atherurus africanus*), chacun terminé par une boucle métallique. Ces flotteurs étaient réputés car très sensibles à la touche du poisson, dans les eaux tranquilles, et profondes. La ligne passe dans l'anneau et dans la ligature rouge de l'extrémité. On trouve ce type de « plume » en vente dans les catalogues successifs de la Manufacture des armes et des

cycles de Saint Etienne dès 1912

- Années 70 ; collecteur Raymond Pujol
- Longueur 13 et 14 cm
- ETB-FR-RP-2012-055

- 128 - Ligne à canne, lancée
- 129 Cette technique connue sous le nom de pêche au lancé, ou encore de pêche à la mouche, consiste à « faire sautiller l'hain à la surface de l'eau » (entendez l'hameçon, selon la terminologie moderne) pour reprendre l'expression de Duhamel du Monceau. Pour faire affleurer l'appât, il ne faut ni plomb, ni flotteur, et un habile coup de main pour imiter le vol des insectes. Cette technique est destinée aux petits poissons de surface. Pour remplacer les insectes vivants réels, on confectionne des mouches artificielles, avec des fragments de poils et de plumes. Duhamel du Monceau rapporte que ce sont les pêcheurs anglais qui ont inventé cette pratique, qui s'introduisit en France de son temps, au milieu du XVIII^e siècle. Les « mouches » imitent la forme d'insectes, mais Duhamel insiste sur le fait que l'on ne saurait reconnaître exactement des espèces réelles, tel que le ferait un entomologiste.
- 130 Néanmoins le montage des mouches relève d'un profond savoir-faire et s'appuie sur des observations fines de l'environnement. C'est non seulement la connaissance du comportement du poisson et de son alimentation mais, plus généralement, aussi celle de l'écosystème associé au lieu de pêche qui se reflète dans le choix de cet objet matériel qu'est la mouche de pêche. En effet, les pêcheurs vont adapter le choix du leurre en fonction de la saison.
- 131 43) Lot de 9 mouches pour truite d'eau douce

Figure 59 : Lot de mouches pour la truite

© S. Bahuchet

- 132 • France. Paris ; magasin spécialisé *La Maison de la mouche-Dubos*
- Cet ensemble de mouches est destiné à la pêche au lancer en eau douce (rivière et étang notamment) pour la recherche des truites. La qualité de ces leurres tient à la finesse de leur ressemblance avec les insectes présents habituellement dans la nature. Ce lot comprend : deux cousins, une sauterelle, trois papillons (dont un au stade émergent), une mouche à viande, un scarabée et un gammare. L'imitation de chaque grande famille

scientifique d'insecte est désignée, dans la terminologie de la pêche à la mouche, par un mot anglais. Par exemple les « papillons » (en réalité des trichoptères) sont appelés *sedge*. Ces leurres de pêche sont entièrement confectionnés à la main. Certaines de ces mouches de pêche sont montées à partir de matières naturelles. Par exemple le flan du papillon noir est composé de plumes de cane, tandis que sa crête est faite de plume de dinde. Mais d'autres types de plumes et de poils peuvent être utilisés : plume de coq, de canard, poil de lapin, de lièvre, etc. Depuis une vingtaine d'années, les leurres viennent à être aussi confectionnés en matière synthétique. Ce lot a été acquis auprès de la *Maison de la mouche-Dubos*

- 2014 et 2015 ; collectrice Nastassia Reyes
- Dimensions du plus petit 8 x 5 mm, du plus grand 31 x 35 mm
- ETB-FR-NR-2015-001

133 44) Mouche pour pêche en mer

Figure 60 : Mouche pour poissons de mer

© S. Bahuchet

- 134 • France. Paris ; magasin spécialisé *La Maison de la mouche-Dubos*
- Mouche en forme de crevette, destinée à la pêche au lancer en mer du saumon ou du bar
 - 2015 ; collectrice Nastassia Reyes
 - Longueur du corps 3 cm, longueur totale avec les antennes 7 cm
 - ETB-FR-NR-2015-002
- 135 - Ligne flottante
- 136 45) Ligne flottante de l'Orénoque

Figure 61 : ligne flottante MNHN-E-2012.7.7 (entière et détail de la ligne)

© A-1 : J.C. Domenech ; -2 : S. Bahuchet

137 • Ethnie Warao. Venezuela ; Delta de l'Orénoque

• Flotteur de pêche en rachis de palme (*Mauritia flexuosa* ; cf. Suarez 1966 : 37) avec ligne en nylon et hameçon en fer, lesté d'un plomb. Le fil étant dévidé et appâté, le flotteur est laissé à flotter à la surface du fleuve, en dérivant. De nombreuses lignes sont disposées en même temps ; le pêcheur, de sa pirogue, navigue en surveillant les mouvements :

« La pêche avec des flotteurs consiste à disposer plusieurs engins dans un lieu aux eaux calmes. Le pêcheur, à l'ombre des palétuviers au bord de l'eau, se laisse dériver dans le courant, tout en surveillant d'un œil vigilant le va et vient des flotteurs. Des mouvements légers indiquent qu'un poisson a mordu ; aussitôt il récupère sa proie et l'assomme à coup de bâton. » (Suarez 1968: 81)

• 1974 ; collectrice Brigitte Gladu

• Longueur 79,5 cm, diamètre 7 cm. Taille de l'hameçon longueur 6 cm, largeur 2,2 cm

• MNHN-E-2012.7.7

138 - Techniques indirectes

139 - Ligne calée, palangre

140 46) Hameçon pour palangre de fond

Figure 62 : Hameçon japonais pour palangre ETB-JP-SB-2018-002

© P. Rameau

- 141 • Japon ; Toba, Préfecture de Mie
- Hameçon pour palangre de fond, pour le *Scombrops boops* (**mutsu**), Scombropidés (Scombre ; *Gnomefish* ; *Japanese blue-fish*). Ce poisson assez grand (de 50 cm à 1,5 m de longueur) est présent dans tout le Japon et l'est de la mer de Chine, dans les fonds rocheux, à une profondeur de 200 à 700 m
 - 1994 ; collecteur Serge Bahuchet
 - 11,5 x 7 cm
 - ETB-JP-SB-2018-002
- 142 47) Panier et palangre de Sicile

Figure 63 : Palangre de Sicile dans son panier ETB-IT-NR-2015-003 (vue d'ensemble et détail des hameçons accrochés au bord du panier)

© P. Rameau

- 143 • Italie ; Catane, Sicile
- Cet objet est un engin de pêche employé naguère par les pêcheurs à la **piccola pesca** de Sicile. Le panier (**coffa** en italien) est construit à partir de l'entrelacement des roseaux. Il

est typique des années 1940-1960 (avant l'usage des réservoirs en plastique). Il contient une palangre de 160 hameçons, désignée en italien **conzo**, également **coffa** ou **palangito**. Une palangre est composée d'une ligne principale (« ligne-mère ») qui peut être constituée d'une corde, d'un monofilament ou d'un fil d'acier. Des lignes secondaires (les avançons) pourvues d'hameçons sont fixées sur la ligne-mère à intervalles réguliers (Fig. 64B). Les lignes de cet exemplaire sont en tresse synthétique. Cet objet a été acquis auprès de Davide Aggnino, pêcheur de Catane. Il était utilisé par son père. Il a été, ensuite, restauré par Aggostino Calogero. Les hameçons ont été fixés au panier par une plaque métallique pour les besoins de l'entreposage dans le musée, pour éviter des accidents de manipulation

- 2015 ; collectrice Nastassia Reyes
- Diamètre 76 cm, hauteur 40 cm ; hameçons 3,5 x 1,5 cm
- ETB-IT-NR-2015-00

- 144 Sur la côte ionienne de la Sicile, avant l'utilisation du monofilament, la ligne-mère de la palangre était jusqu'au début des années 60, préparée à l'aide de cordes torsadées ou tressées auxquelles étaient reliés les avançons formés par du crin de cheval entrelacé. De nos jours, la palangre est utilisée comme un outil de pêche de surface et de fond. En fonction de la taille des hameçons utilisés, de l'épaisseur de la ligne-mère ainsi que de l'épaisseur des avançons, cet outil peut permettre la capture d'espèces pélagiques (thons, espadons, daurade coryphènes) mais aussi de poissons benthiques et démersaux, vivant proche du fond (merlus, dentis, rascasses, congres). Pour la capture des espèces pélagiques, la ligne-mère est équipée de flotteurs, ce qui maintient la palangre en surface, entre-deux eaux ou encore portée par les courants marins ; dans ce dernier cas elle est désignée comme palangre dérivante ou semi-pélagique. Enfin, munie de poids, la palangre reste encrée dans le fond et vise la capture d'autres espèces. Cet engin est donc, selon le montage, utilisé tant dans la pêche artisanale que dans la pêche hauturière (Reyes 2017 : 235).

Figure 64 : A) Préparation des palangres. Les flotteurs jaunes indiquent qu'il s'agit d'une palangre de surface. On distingue les sardines-appâts. B) schémas de la structure et de la disposition des palangres.

© N. Reyes

© N. Reyes

Auto-accrochage (embrouillage, coincement) (Classe V)

- 145 Théodore Monod place dans la classe VIII (les engins à parois immobilisantes, passifs, p. 221) ce genre d'engin destiné aux poulpes, dans lequel l'animal utilise un contenant comme abri-refuge où il se trouve emprisonné. Pour notre part, nous avons mis en avant le fait que le poulpe reste dans le pot lorsque celui-ci est remonté, en se fixant avec ses ventouses, pour le placer dans la catégorie de *l'auto-accrochage* (cl. V). C'est en tous cas un exemple du fait que deux caractères comportementaux (le refuge, en premier lieu, l'accrochage ensuite) sont à l'œuvre dans un même acte de pêche.

146 **48) Pot à poulpe de Provence**

Figure 65 : Pot à poulpe de Provence ETB-FR-SB-2018-005

© J.-C. DOMENECH

- 147 • France, Provence (achat en brocante)
 • Pot en céramique tournée, disposé en chaînes sur les fonds sableux, dans lequel les poulpes se réfugient. Lorsque le pêcheur remonte sa ligne de pièges, les poulpes ne s'échappent pas mais s'accrochent aux parois du vase
 • Années 2000 ; collecteur Serge Bahuchet
 • Hauteur 24 cm, diamètre 16 cm
 • ETB-FR-SB-2018-005

Accrochage provoqué, (Classe VI)

- 148 T. Monod (1973 : 216) avance avec prudence la proposition d'une classe destinée « un mode d'action impliquant l'extraction de l'animal de son milieu », qui à ce stade comporte très peu d'engins, dont le crochet pour déloger *Cancer pagurus* de son trou. Nous aurions

quant à nous plutôt inscrit cette action dans la classe XII « Déterrement-ramassage », mais il est vrai que dans ce cas, l'animal réagit directement à l'outil.

149 49) Crochet pour les crabes

Figure 66 : Crochet pour les crabes ETB-FR-RP-2011-046

© J.-C. Domenech

- 150 • France ; La Tranche sur mer, Vendée
 • Grand crochet en métal forgé et manche en bois. Objet ancien. Crochet utilisé pour pêcher les tourteaux et étrilles, auquel ils s'accrochent avec leurs pinces
 • Années 1970 ; collecteur Raymond Pujol
 • 81 x 10 cm
 • ETB-FR-RP-2011-046

Engins à parois immobilisantes (Cl. VIII)

- 151 On distingue dans cette classe les engins *actifs* (actionnés par le pêcheur), selon l'angle de leur mouvement, des engins *passifs*, disposés dans l'eau et dans lequel les proies sont maintenues et emprisonnées.

Engin actif, actionné en poussant ou levant

Recouvrement

- 152 Les engins de ce groupe sont manipulés de haut en bas par le pêcheur, sur la proie. Ils peuvent être projetés et dans ce cas l'engin principal est le filet *épervier* (n° 48). Le pêcheur lance une nappe conique lestée sur l'eau, emprisonnant les poissons lorsque le filet s'enfonce dans l'eau.

- 153 Ce procédé est très largement diffusé sur tous les continents, employé le plus souvent dans les cours d'eau intérieurs ; il est singulièrement efficace dans les eaux turbulentes notamment dans les rapides.
- 154 Les engins peuvent être plongés dans l'eau, tenus à la main, et c'est le cas des paniers-cloches, fréquents en Afrique comme en Asie (n° 49). Généralement ces engins s'emploient collectivement, dans des eaux de faible profondeur ; une ligne de pêcheurs, hommes ou femmes, avancent de front, plongeant à chaque pas une paire de panier devant eux, coiffant ainsi les poissons trop lents (voir Figure 78).
- 155 50) Épervier

Figure 67 : Épervier ETB-FR-RP-2011-072

© J.C. Domenech

- 156 • France ; Vendée (?).
 • Débris d'un épervier, lesté de poids de plomb.
 • Années 1970 ; collecteur Raymond Pujol
 • ETB-FR-RP-2011-072

Figure 68 : L'épervier vu par Duhamel du Monceau (2^e section, pl. VII)

157 51) Panier-cloche du Bénin

Figure 69 : Panier-cloche du Bénin MNHN-E-2009.19.101

© J.C. Domenech

- 158 • Bénin ; 20 km au sud d'Abomey, département de Zou
 • Panier de pêche, « panier-cloche »
 • 1980-1990 ; collecteur André Chauvin
 • Longueur 105 cm, diamètre 50 cm
 • MNHN-E-2009.19.101

*Levée verticale ou oblique*159 52) Épuisette, Brésil

Figure 70 : Épuisette ETB-BR-SB-2009-010

© J.-C. Domenech

- 160 • Ethnie Ikpeng. Brésil ; Région du Xingu ; achat FUNAI, Brasília
 • Épuisette, filet sur cadre **puçà**. Pêche en rivière pour petits poissons
 • 2009 ; collecteur Serge Bahuchet
 • 68 x 46 cm
 • ETB-BR-SB-2009-010
- 161 53) Épuisette, filet sur cadre de Papouasie-Nouvelle Guinée

Figure 71 : Filet sur cadre MNHN-E-2006.1.28

© J.C. DOMENECH

- 162 • Ethnie Mundugomor. Papouasie-Nouvelle Guinée ; village de Kinakatem, région de Biwat, province du Sépik Est
- Épuisette ; filet noir fixé sur un cerclage de rotin, utilisé pour la pêche à pied
 - Entre 2003 et 2005 ; collecteur Christian Coiffier
 - Longueur 80 cm, largeur 47,5 cm, profondeur du filet 40 cm
 - MNHN-E-2006.1.28
- 163 54) Piège à crabes,

Figure 72 : Piège à crabe du Pérou ETB-PE-MQ-2009-026

© J.C. Domenech

164 • Pérou, Huanchaco, département La Libertad ; province Trujillo

• **Saca.** Piège à crabes fait par les pêcheurs. Sur un lourd cercle de fer, est fixé un sac fait en filet de pêche de fil synthétique. Pour pêcher des crabes, chaque pêcheur transporte 6 pièges dans son **caballito de totora**. À l'intérieur de chaque piège, il met un appât (têtes et viscères de poissons) et des roches pour faire du poids. Dans un trajet droit, il commence à déposer les pièges l'un après l'autre, que les poids retiennent au fond, à plat. Des flotteurs les relient à la surface, permettant de les retrouver et de les relever. Quand le pêcheur a fini de tous les déposer, il revient au début, pour relever le premier piège, qui est censé avoir déjà attiré des crabes. Ces filets sur cadre sont levés verticalement

• 15/08/2009 ; collectrice Marina Quiñe

• Diamètre 40 cm

• ETB-PE-MQ-2009-026

Figure 73 : Les filets à crabes séchant sur la grève, au pied des **CABALLITOS**

© M. Quiñe

165 55) Deux pièges-nasses à coquillages de Sicile

Figure 74 : Piège-nasse à coquillages ETB-IT-NR-2015-002

© P. Rameau

166 • Italie ; Catane, Sicile

• Nasse pour les coquillages *Tritia mutabilis* (ex-*Nassarius*) ; **nasse per la pesca delle lumachine di mare**. Cet engin est utilisé par les pêcheurs à la **piccola pesca** de Sicile. Ce petit coquillage, **lumachine** en italien, « nasses changeantes », en français, est un mollusque nécrophage qui s'appâte avec des poissons morts. L'engin de pêche est constitué d'un cadre en fil de fer et d'un corps en toile de filets. Il se pose au fond, et se remonte avec un filin. Nos deux engins ont été offerts par Agostino Calogero, ancien fonctionnaire de la capitainerie maritime de Catane. Le montage des coquillages a été réalisé par lui à titre démonstratif

• Octobre-novembre 2015 ; collectrice Nastassia Reyes

• Diamètre 32 cm, hauteur 10 cm

• ETB-IT-NR-2015-001 et 002

167 Matériel annexe : récipients pour mettre les prises

168 56) filet-sac à poisson

Figure 75 : Filet-sac à poisson ETB-FR-RP-2011-004

© J.C. DOMENECH

- 169 • France
- Filet en fibre végétale de lin, avec un anneau en rotin. Sac à poissons pour la pêche dans les rivières, pour mettre les prises
 - Années 1970; collecteur Raymond Pujol
 - Longueur 57 cm, diamètre 16,5 cm
 - ETB-FR-RP-2011-004
- 170 57) Paire de paniers du Vietnam

Figure 76 : Paire de paniers vietnamiens ETB-VN-ALB-2009-003

© J.-C. DOMENECH

- 171 • Vietnam ; Mangrove de Can-Gio, Hô Chi Minh Ville
- Paire de paniers à petits poissons et crevettes. Bambou. Paniers à bouchon en entonnoir,

portés à la hanche par les femmes et les hommes ; destinés à contenir les prises lors des pêches à la main ou à l'épuisette dans les rizières

- 6/2008 ; collectrice Ariadna L. Burgos
- Hauteur du panier 18 cm, diamètre 22 cm, anse 11 cm
- ETB-VN-ALB-2009-003a et b

172 58) Panier à petits poissons du Laos

Figure 77 : Panier à poisson du Laos ETB-LA-FA-2017-015

© P. Rameau

- 173 • Ethnie Lao. Laos ; village Vieng Tong, Province de Huapan
- Bambou. Pendu à l'épaule ou porté à la ceinture, tant par les hommes, les enfants que par les femmes, au cours de leur travail dans les rizières et les petits cours d'eau, pour y placer les prises. Le couvercle en entonnoir les empêche de ressortir
 - Décembre 2017 ; collectrice Françoise Aubaile
 - 13 x 12 cm, hauteur 14,5 cm
 - ETB-LA-FA-2017-015

Figure 78 : Utilisation du panier d'aisselle au cours d'une pêche collective au Laos (d'après Claridge et al. 1997 : fig. 8 p. 37)

© S. Hansai

Engin passif, agissant par emprisonnement

Maillage

174 59) Modèle de filet du Pérou

Figure 79 : ETB-PE-MQ-2009-027

© J.C. Domenech

- 175 • Pérou, Salaverry, département La Libertad ; province Trujillo
 • **Red de pescar de un solo paño.** Échantillon en réduction de filet de pêche à une seule nappe. Il est constitué de fils de nylon, corde synthétique et flotteurs

- 22/08/2009 ; collectrice Marina Quiñe
- ETB-PE-MQ-2009-027

Figure 80 : Ravaudage des filets devant les **CABALLITOS**, sur la grève

© M. Quiñe

176 60) Filet de pêche muni de flotteurs, Brésil

Figure 81 : ETB-BR-MC-2013-001

- 177 • Caboclos ; Brésil. Parintins, Amazonas. Achat dans une boutique spécialisée « *A casa do pescador* »
- Filet de pêche muni de flotteurs, pour les eaux douces. Pêche en eau douce sur les rivières amazoniennes, depuis des barques à moteur (**rabetas**) ou à rames
 - 16/04/2013 ; collectrice Mélanie Congretel
 - Hauteur de la nappe 168 cm
 - ETB-BR-MC-2013-001
- 178 61) Filet à omble chevalier (Groenland)

Figure 82 : Filet à omble chevalier MNHN-E-2016.6.80

© D. Brabant

- 179 • Inuit ammasalimiut. Groenland, Ammassalik, Tasiilaq
- La pêche au filet des ombles chevalier **kaporniagak** (*Salvelinus alpinus*, Salmonidés) se pratique lors de leurs migrations des lacs vers la mer, en période d'eaux libres, à la fin de l'été. Les filets sont tendus à l'embouchure des torrents. (Robbe 1994 : 136-138)
 - 2004 ; collecteurs Bernadette et Pierre Robbe
 - MNHN-E-2016.6.80

Figure 83 : En mer, le filet à omble peut aussi capturer de la morue ; c'est le cas ici avec Robartsi Umerineq dans la baie d'Aarngajak (1997)

© P. Robbe

180 62) Filet à phoque (Groenland)

Figure 84 : filet à phoque MNHN-E-2016.6.81

© D. Brabant

- 181 • Inuit ammasalimiut. Groenland, Ammassalik (côte est)
 • **Qatsulit**. Fil de nylon noir, industriel. Capture des phoques au filet : sous la glace de la banquise, pendant l'hiver :
 « les filets sont disposés le long de la côte, perpendiculairement à celle-ci [...]. La pose se

fait par trois trous percés dans la glace. La distance entre les extrêmes correspond à la longueur du filet (10 à 12 m.) [...] Il est solidement accroché sur des blocs de glace ou sur des piquets, puis il est crocheté par le trou central pour poser une suspente intermédiaire **qimiaoq**. Lesté à sa base par une dizaine de plomb, **kippisaat**, le filet pend sur environ trois mètres. Ses mailles font environ 15 x 15 cm. [...] le filet doit être relevé au moins une fois tous les deux jours [...] » (Robbe 1994 : 247)

- 2004 ; collecteurs Bernadette et Pierre Robbe
- MNHN-E-2016.6.81

Entortillage

182 63) Modèle de filet tramail, Pérou

Figure 85 : Modèle de filet tramail, Pérou, ETB-PE-MQ-2009-028

© J.C. Domenech

- 183 • Pérou, Salaverry, département La Libertad ; province Trujillo
- **Red de transmalo.** Modèle de filet tramail. Il est constitué de fils de nylon, corde synthétique et flotteurs. Un tramail (ou trémil) est constitué de trois nappes superposées : deux nappes à larges mailles, de part et d'autre d'une nappe moins tendue, à mailles serrées, de telle sorte que le poisson se trouve emprisonné dans une poche lorsqu'il passe au travers d'une nappe externe (Figure 78)
 - 22/08/2009 ; collectrice Marina Quiñe
 - ETB-PE-MQ-2009-028

Figure 86 : Comparaison entre un filet à nappe simple (à gauche) et un tramail (à droite)

© N. Reyes

184 - **Flotteurs pour les filets**

185 **64) Flotteurs de filets en verre (France)**

Figure 87 : Paire de flotteurs en verre ETB-FR-SB-2018-004 (a et b)

© P. RAMEAU

- 186 • France ; Arcachon, Gironde
- Flotteurs en verre pour filet. De nos jours ces objets classiques servent à la décoration des demeures ou des salles de restaurant
 - Février 2012 ; collecteur S. Bahuchet (don de la promotion EDTS 2012)
 - Diamètre 14 cm, longueur 30 cm
 - ETB-FR-SB-2018-004 (a et b)

187 65) Flotteur-marque de filet de pêche (France)

Figure 88 : Flotteur-marque de filet ETB-FR-SB-2009-004

© J.-C. Domenech

- 188 • France ; Douarnenez, Finistère ; achat en brocante
• Flotteur-marque de filet de pêche ; Flotteur de filet en liège et bois, portant gravé le nom du pêcheur, FRANÇOIS sur une face, JADE sur l'autre
• Août 2008 ; Serge Bahuchet
• Longueur 11 cm, largeur 4 cm, épaisseur 3,5 cm
• ETB-FR-SB-2009-004

189 66) Flotteur pour filet de pêche (Libéria)

Figure 89 : Flotteur MNHN-E-2012.6.14

© D. Brabant

- 190 • Libéria
- Flotteur pour filet de pêche composé d'un lest et de trois flotteurs proprement dits
 - 2012 ; collecteur Carlo de' Reguardati
 - Ficelle : diam. 16 cm env. ; Lest : long. 10,5 cm env. ; diam. 5 cm env. ; Flotteur circulaire : diam. 9 cm env. ; ép. 1,5 cm ; Premier flotteur : 8 x 3,5 x 2,5 cm ; Deuxième flotteur : 6 x 4,5 x 3 cm
 - MNHN-E-2012.6.14
- 191 - **Nécessaire de réparation**
- 192 67) Crochet pour ravauder les filets de pêche (Libéria)

Figure 90 : Crochet pour ravauder les filets MNHN-E-2013.1.7

© D. Brabant

- 193 • Libéria, Suakoko, Comté de Bong
- Crochet servant à réparer les filets de pêche. Constitué du crochet proprement dit, en fer, se présentant en fine tige à l'extrémité aplatie et entaillée, et du manche cylindrique en bois. Pour les filets de pêche en rivière. Les pêcheurs sont d'origine étrangère

(Ghanéens, Ivoiriens...). Fabriqué par Isaac Blamoh, forgeron

- 22/10/2012 ; collecteur Carlo de' Reguardati
- Long totale : 15,6 cm ; Aiguille : 9 cm, Manche : 6,3 cm
- MNHN-E-2013.1.7

Nasses, avec un dispositif d'entrée

194 - À dispositif d'entrée simple

195 68) Grand verveux pour filet fixe ou capéchade à anguilles (France)

Figure 91 : Grand verveux pour filet fixe

© P. Rameau

196 • France ; Palavas les flots, Hérault

- Les filets fixes font partis des engins de pêche les plus couramment employés en Occitanie. Ils sont destinés à être utilisés dans les lagunes pour capturer différentes espèces de poisson mais notamment, les anguilles (*Anguilla anguilla*). Ils sont constitués d'une *paladière*, long filet allant du fond à la surface, tenue par des piquets régulièrement espacés, formant une barrière verticale. Sa fonction est de conduire le poisson vers les *tours*, lieux où se concentrent les verveux, sorte de nasses en forme d'entonnoir soutenues par des cerceaux, dans lequel est piégé le poisson. Quand il y est entré, il ne peut pas rebrousser chemin. C'est là que les pêcheurs le récupèrent. Le début de la *paladière* est généralement disposé perpendiculairement au rivage, en bordure de celui-ci et en allant vers les plus bas-fonds. Cet engin a été offert par Bruno Bousquet, pêcheur aux petits métiers de Palavas-les-Flots
- 2013 ; collectrice Nastassia Reyes

- Diamètre 42 cm, longueur 300 cm
- ETB-FR-NR-2018-001

- 197 Pour retirer les poissons de l'extrémité de chacun des verveux où ils aboutissent, les pêcheurs font émerger l'une après l'autre, chacune des extrémités, qu'ils dénouent à l'intérieur de leur embarcation. Le poisson reste vivant et les pêcheurs peuvent, s'ils le souhaitent, relâcher les captures qui ne les intéressent pas. La mise en place de ces engins est relativement longue à effectuer, aussi ces engins ne sont entièrement sortis de l'eau que lorsque les filets sont recouverts de salissures ce qui influe de manière négative sur l'efficacité de la pêche. Ils sont alors mis à sécher sur les étendoirs de manière à ce que ces salissures disparaissent. Les embarcations sont pourvues de petits moteurs mais le travail est encore exercé à la perche, ce qui en fait un métier de pêche très physique. Les pêcheurs considèrent que mis à part le matériau, ce métier aurait peu évolué.
- 198 Par ailleurs, les filets fixes peuvent être disposés de diverses manières. Chacune d'entre elles porte un nom particulier parmi lesquels il convient de distinguer : le *pénêt*, le *doublis*, la *tête*, le *triangle*, la *maniguère*, les *brandines*, les *capéchades*.
- 199 Références : Reyes 2016, 2017

Figure 92 : A- schéma des filets fixes ; B- vue des filets dans l'étang ; C- filets séchant, à terre

© N. Reyes

- 200 69) Nasse palikur à crevettes d'eau douce

Figure 93 : Nasse palikur ETB-GF-SB-2014-42

© P. Rameau

- 201 • Ethnie palikur. Guyane française, village Espérance 3, St Georges
- **Takesati**, nasse à crevettes d'eau douce ; nasse conique en **arouman** *Ischnosiphon* sp., faite par Georgina Batista Norino ; donnée à Pauline Laval. Fabriquée et utilisée par les Amérindiens palikur, sa forme est inspirée de la nasse à crevettes **goli** des Créoles de Guyane. En effet, cette forme conique est très largement attestée dans toutes les communautés de Guyane, tant amérindiennes que créoles, bien qu'elle tende à être supplantée par les filets tramail (Davy 2007 : 179). Les Palikur du village de Saint-Georges utilisent le **takesati** pour capturer les crevettes d'eau douce (appelées **takes**). On place des appâts à l'intérieur, des morceaux de manioc par exemple. Le piège est déposé dans l'eau, il est surtout utilisé dans les rivières affluentes de l'Oyapock, telles la rivière Gabaret. Pour récupérer les crevettes, on détache le lien situé à l'extrémité pointue de la nasse, les brins se desserrent et les crevettes tombent
 - 8/2014 ; collecteurs Pauline Laval et Serge Bahuchet
 - Longueur 75 cm, diamètre 35 cm
 - ETB-GF-SB-2014-42

Figure 94 : Préparation des brins d'arouman pour la vannerie d'une nasse

© P. Laval

202 70) Nasse à crevettes palikur

Figure 95 : Nasse à crevettes ETB-GF-SB-2014-15

© P. Rameau

- 203 • Ethnie Palikur. Guyane française ; achat magasin association Gadepam, Cayenne
 • Piège à crevettes en fibres d'**arouman** *Ischnosiphon* spp. ; fabriqué par Judith Voorburg.
 Deux entrées
 • 13/08/14 ; collecteur Serge Bahuchet

- 204 • Longueur 73 cm, diamètre 14,5 cm
• ETB-GF-SB-2014-15

205 71) Nasse du Libéria

Figure 96 : Nasse (Libéria) MNHN-E-2012.6.13

© J.C. Domenech

- 206 • Libéria
• Nasse à poissons de rivières tressée en fibres de rotin *Laccosperma* (Arécacées). Forme d'amphore, à ouverture (base) circulaire et sommet en pointe ; la partie interne est en forme d'entonnoir, permettant aux poissons d'entrer dans la nasse mais qui les empêche de sortir
• Date de collecte ; collecteur Carlo de' Reguardati
• Longueur 29 cm, diamètre 16 cm
• MNHN-E-2012.6.13

207 72) Nasse du Libéria

Figure 97 : Nasse (Libéria) MNHN-E-2014.9.5

© D. Brabant

- 208 • Libéria, barrage électrique de Firestone
- Cet engin permet de pêcher des perches, des tilapias et de petits gardons. Pour lester la nasse, les pêcheurs mettent des cailloux à l'intérieur et des graines rouges de palmier à huile concassées comme appât. Utilisées par bouquets de 5 à 6 nasses, les nasses sont attachées à leur sommet par une longue liane de 10 à 15m (fichée dans la terre) et sont ensuite jetées dans les cours d'eau et les lagunes le soir. Elles sont récupérées le matin.
 - 11/2013 ; collecteur Carlo de' Reguardati
 - Longueur 57 cm, diamètre 18 cm
 - MNHN-E-2014.9.5
- 209 73) Nasse de Tunisie

Figure 98 : Nasse (Tunisie) MNHN-E-2014.17.8

© J.C. Domenech

- 210 • Tunisie ; Ile de Djerba ; Marché des pêcheurs
- Nasse de Djerba dite **drina**, en palmier dattier (*Phoenix dactylifera*, Arécacées) (Romdhane 1998 : 67). Confectionnée à partir de l'inflorescence femelle (le régime de datte) : avec les épillets pour les brins, et les fibres de la hampe du régime, assemblées en faisceaux par de la ficelle, pour les anneaux. Cette nasse de petite taille est destinée aux calamars ; des nasses de forme identique mais beaucoup plus volumineuses capturent les poissons. Le fond devra être fermé par un tressage de corde en forme de filet. L'entrée fermée sur cet exemplaire neuf, devra être détachée avant mise à l'eau
 - 2003 ; collectrice Tatiana Fougat
 - Hauteur 25 cm, diamètre 28 cm
 - MNHN-E-2014.17.8
- 211 74) Nasse de Papouasie-Nouvelle Guinée

Figure 99 : Nasse (Papouasie-Nouvelle Guinée) MNHN-E-2012.1.8

© J.C. Domenech

- 212 • Papouasie-Nouvelle Guinée ; Province de Morobe
- Acheté par le collecteur à des villageois, dans une rue de la ville de Lae. Nasse en vannerie constituée de nervures de folioles de palmier sagoutier (*Metroxylon* sp.) coupées en lattes verticales, sur lesquelles sont tressées de fines lanières ; renforcée à la base ; haut de la nasse resserré. Le fond est évasé pour permettre l'entrée des poissons, et resserré en entonnoir pour empêcher la sortie
 - 1972 ; collecteur Christian Coiffier
 - Longueur 80 cm, diamètre ouverture base 29 cm, diamètre ouverture dessus 12 cm, diamètre au centre 40 cm
 - MNHN-E-2012.1.8
- 213 76) Nasse à crevettes cylindrique (Brésil)

Figure 100 : Nasse à crevettes, Brésil ETB-BR-PL-2014-001

© P. Rameau

- 214 • Brésil ; provient d'Abaetetuba, Pará, acheté au marché de Belém (Pará, Brésil) par un pêcheur. Utilisé à Vila Vitoria (Amapá)
- Nasse à crevettes **matapi** en tiges de *Raphia tardigera* (Arécacées), **tala de jupati**, tandis que les liens, traditionnellement en liane, ont été découpés dans des sacs en plastique. Les deux extrémités sont ouvertes par un entonnoir. Un appât de farine de **babaçu**, enserré dans un sac plastique percé de petits trous, est déposé dans le piège (fig. 93). La trappe est maintenue fermée par un lien. La nasse est plongée dans le fleuve, tout en étant maintenue au moyen d'une ligne à un piquet planté sur la berge ou sur un ponton. Le pêcheur relève la nasse après quatre à cinq heures. Les crevettes sont évacuées par la trappe. (Laval 2016 : 267)
 - 15/09/2013 ; collectrice Pauline Laval
 - Longueur 47 cm, diamètre 22 cm
 - ETB-BR-PL-2014-001

Figure 101 : Préparation de l'appât en farine de **BABAÇU** (*Attalea speciosa*, Arécacées)

© P. Laval

Figure 102 : Les nasses dans l'eau

© P. Laval

Figure 103 : Dona Dorialva sortant la nasse et vidant les crevettes sur l'Oyapock, village brésilien de Taparabo (Amapa)

© A- P. Laval ; B- S. Bahuchet

215 - À double dispositif d'entrée

216 76) Deux nasses vietnamiennes

Figure 104 : nasses (Vietnam) ETB-VN-SBF-2016-001 et 002 – vue de profil avec la double entrée, de face et de dos montrant la porte coulissante.

© P. Rameau

- 217 • Vietnam ; village Binh Hòa Phuộc dans le delta du Mekong, Cần Thơ, Province Vĩnh Long
 • Nasses à double entrée pour les eaux douces. Tiges de bambou et fils de plastique. Une petite porte à coulisse à l'extrémité permet d'extraire les prises, petits poissons ou crevettes
 • 07/2016 ; collectrice Sylvie Bahuchet-Fritsch
 • Longueur 34 cm, diamètre 15,5 cm
 • ETB-VN-SBF-2016-001 et 002
- 218 77) Modèle réduit d'anguillère, nasse à anguille à deux chambres

Figure 105 : Nasse à anguille à deux chambres ETB-FR-RP-2011-073

© J.-C. Domenech

- 219 • France ; Irleau-le Vanneau, marais poitevin, Deux-Sèvres
 • En osier de vannier, *Salix purpurea*. *Bourgnin*, ou *botte*. Cette nasse est précédée d'un grand entonnoir, la *heurte*, augmentant la portée du goulet. Disposée lors du retrait de l'eau des marais, heurtes et bourgnins sont placés au milieu d'un barrage de pieux et de planches. La baisse des eaux suffisait à pousser les anguilles dans le piège ; nul appât n'était nécessaire. Lorsque l'eau a quitté le marais, au printemps, c'est « la pêche à la lâche » pour laquelle les bourgnins appâtés de vers de terre, sont posés seuls, le soir, et relevés au petit matin (Fouchier & Chevalier 1973 : 16)
 • Juin 1972 ; collecteurs Danièle Fouchier et Jean-Pierre Chevalier
 • Longueur 42 cm. (Modèle réduit de moitié de la taille normale 85 x 13 cm)
 • ETB-FR-RP-2011-073

Figure 106 : La nasse *bourgnin* avec son avancée la *heurte*, hors de l'eau et à la sortie d'un fossé

© A- D. Fouchier ;B- J.P. Chevalier (D'après Fouchier & Chevalier 1973)

220 78) Nasse à anguille « Bourole »

Figure 107 : Nasse à anguille ETB-FR-RP-2011-074

© J.-C. Domenech

- 221 • France ; Marais poitevin, Vendée
- « *Bourole* ». En osier jaune *Salix alba*. Un clapet en tôle à l'entrée de la 2^e chambre. « C'était l'engin de pêche le plus caractéristique du marais poitevin. Appâtée avec des crevettes ou des moules, la nasse était placée dans le sens du courant pour piéger les anguilles. » (notice au Muséum de la Rochelle)
 - Années 1970 ; collecteur Raymond Pujol
 - Chambre horizontale : longueur 58 cm, diamètre 15 cm, hauteur totale 43 cm, diamètre chambre du haut 19 cm
 - ETB-FR-RP-2011-074

Tube, sans dispositif d'entrée

- 222 L'étroitesse du tube empêche le poisson de se retourner pour fuir. Monod classe cet engin, décrit comme une « nasse tubulaire à entrée libre », dans la catégorie « emprisonnement (enceintes-pièges) » (p. 221).
- 223 Pour notre part, nous pourrions tout aussi bien l'inclure dans la catégorie « filtration », du fait que c'est la force du courant qui pousse le poisson dans la nasse tubulaire, et l'y maintient – cependant Monod signale que « tous ces engins fonctionnent dans un courant » (p. 222). Nous en avons donné un exemple pour l'Afrique centrale (Bahuchet & Rameau 2016, n° 14).
- 224 79) Panier de capture tubulaire

Figure 108 : Panier de capture tubulaire MNHN-E-2009.30.85

© D. Brabant

225 • Sans origine

- Nasse végétale constituée de 24 tiges d'osier réunies à la base par un lien pris progressivement dans une tresse qui monte en spirale vers le sommet
- Date de collecte inconnue ; ancienne coll. MH, technologie comparée
- Longueur 52 cm, diamètre de l'ouverture 12 cm
- MNHN-E-2009.30.85

Paralysie (Classe X)***Accessoires pour la pêche à la nivrée, Amazonie***

- 226 En Amazonie, la pêche à la nivrée (d'un terme créole dérivé d'énivré) est réalisée collectivement, aux basses eaux, à l'aide de plantes stupéfiantes dont les plus communes sont des lianes du genre *Lonchocarpus* (Fabacées), qui contiennent des roténones (Moretti & Grenand 1982). Les plantes sont écrasées et plongées dans les cours d'eau, leur suc vénéneux s'écoule, provoquant la paralysie des organes respiratoires des poissons. Asphyxiés, ils flottent à la surface du cours d'eau, et sont recueillis par l'ensemble des assistants, hommes, femmes, enfants, avec des accessoires divers, épuisettes, flèches ou piques (cf. N° 20). (Pour la Guyane, voir Pagezy & Jegu 2004, 2010).

227 80) Filet Wuaorani

Figure 109 : Filet-épuisette ETB-EC-GZB-2012-005

© P. Rameau

- 228 • Ethnie Waorani. Equateur ; village Tepapare, Provincia Pastaza
- Filet **riuntai** en fibres de folioles de palmier **ongi** (*Astrocaryum chambira*, Arécacées), utilisé lors de la pêche à la nivrée. La teinture rose est due à *Guapira* sp. (Nyctaginacées), la mauve à *Picramnia sellowii* (Simaroubacées). Il est manipulé à la main grâce au cercle rigide. **Riuntai** est le terme employé par les anciens, les jeunes nomment les épuisettes **yeye digentai** (« poisson-sacoche»), ce qui correspond peut-être aussi à un changement de forme, comme le montrent les photos ci-dessous. La pêche à la nivrée **yeye yemongi** (littéralement « poisson-lavage ») se pratique souvent dans les ruisseaux interfluviaux. Les pêcheurs pilent des racines de la liane *Lonchocarpus* spp. (Fabacées) ou celles de *Clibadium* sp. (Astéracées) et les ensèrent dans des paniers ; ils plongent en amont, les paniers qui exsudent la sève toxique, puis suivent le cours d'eau. Le suc asphyxie les poissons, qui flottent alors la surface. On les assomme avec le manche de la machette et on les récupère avec le panier-épuisette (Zurita 2014 : 105-106)
 - 12/2012 ; collectrice Maria Gabriela Zurita
 - Diamètre 24 cm, longueur 57 cm
 - ETB-EC-GZB-2012-005

Figure 110 : Une nivrée à Tepapare, en mars 2010

© G. Zurita

229 81) Panier-épuisette wayana

Figure 111 : Panier-épuisette wayana ETB-GF-HP-2000-008

© P. Rameau

- 230 • Ethnie Wayana. Guyane française ; Antecume Pata, Haut Maroni, ; acquis au cours de la mission « Nivrée 2000 »
- Panier-épuisette triangulaire **pilipa** ; se fixe sur un long manche. Permet de capturer les poissons étourdis lors de la pêche collective à la nivrée. Cette épuisette est surtout maniée par les femmes (Davy 2007 : 179)
 - Oct-nov. 2000 ; collectrice Hélène Pagezy
 - Longueur 36 cm, largeur 26 cm, hauteur 12,5 cm
 - ETB-GF-HP-2000-008

Figure 112 : Battage des tiges de la liane *Lonchocarpus*, dont la sève va enivrer les poissons

© H. Pagezy

Figure 113 : Vue d'ensemble de la nivrée dans les sauts du Haut Maroni, aux basses eaux

© H. Pagezy

Figure 114 : Dessin d'enfant représentant le fléchage des poissons qui flottent à la surface, pendant la nivrée

© Dessin réalisé par Maurice et recueilli par Hélène Pagezy à Antecoume Pata.

Déterrement-Ramassage (Classe XII)

Ramasser, détacher du substrat

Mytiliculture

231 82) « Pêchoire », grattoir-épuisette pour récolter les moules

Figure 115 : Grattoir-épuisette pour les moules ETB-FR-RP-2011-052

© S. Bahuchet

- 232 • France ; La Tranche sur mer, Vendée
- « *Pêchoire* », grattoir-épuisette pour récolter les moules, en fer forgé, poche en grillage métallique. Se fixe sur un long manche. L'usage de ces ustensiles a été abandonné dans les années 70
 - Années 1970 ; collecteur Raymond Pujol
 - 30 x 32 x 25 cm
 - ETB-FR-RP-2011-052

Ostréiculture

- 233 83) Couteau « détroqueur »

Figure 116 : Couteau « détroqueur » ETB-FR-CDNR-2012-002

© S. Bahuchet

- 234 • France ; bassin d'Arcachon, Gujan-Mestras, Gironde
 • Couteau détroqueur, pour détacher les amas d'huîtres. Don d'un ostréiculteur
 • Février 2012 ; collectrices Carole Delamour et Nastassia Reyes
 • 25 x 5 x 2,5 cm
 • ETB-FR-CDNR-2012-002

- 235 84) Couteau « déchauleur »

Figure 117 : ETB-FR-CDNR-2012-001

© S. Bahuchet

- 236 • France ; bassin d'Arcachon, Gujan-Mestras, Gironde
 • Couteau « déchauleur », utilisé pour racler la chaux présente sur les tuiles servant à collecter le naissain des huîtres. La technique du chaulage des tuiles, inventée en 1865, permet de détacher les jeunes huîtres des tuiles, sans les abimer. Don d'un ostréiculteur
 • Février 2012 ; collectrices Carole Delamour et Nastassia Reyes
 • 13 x 5 cm, diamètre du manche 3 cm
 • ETB-FR-CDNR-2012-001

Figure 118 : Les tuiles enduites de chaux devant la cabane de l'ostréiculteur, avant la mise à l'eau

© S. Bahuchet

237 85) Coupelles pour collecter le naissain des huîtres

Figure 119 : Coupelles pour le naissain des huîtres ETB-FR-SB-2018-006

© S. Bahuchet

- 238 • France ; bassin d'Arcachon, Gujan-Mestras, Gironde
- Coupelles en matière plastique pour collecter le naissain des huîtres
 - Février 2012 ; collecteur Serge Bahuchet
 - Diamètre 14 cm, hauteur d'un disque 4 cm
 - ETB-FR-SB-2018-006

Figure 120 : Coupelles avant la mise à l'eau

© S. Bahuchet

Déterrement (dans le sol)

- 239 86) Grand tellinier sicilien

Figure 121 : Tellinier entier et détail de la fixation du grillage

© P. Rameau

240 • Italie ; Catane, Sicile

• Cet engin des pêcheurs à la **piccola pesca** de Sicile, est destiné à la pêche aux tellines (*Donax trunculus*). Ce mollusque bivalve est présent dans les fonds sableux et s'enlise jusqu'à 2 à 3 mètres de fond. Dans la province de Catane, la pêche de la telline est réalisée par de pêcheurs artisans appelés **cuzzularu** en dialecte catanais. Le râteau-tellier, **rastrello per le telline** en italien, est un outil essentiellement artisanal, souvent construit et adapté par les pêcheurs eux-mêmes. Il est formé d'une structure, ici en bois, reliée à une plate-forme de mailles métalliques destinée à être trainée sur le sol. A l'avant se trouve une lame d'acier appelée **peigne**, tandis qu'à l'arrière une poche constituée d'un filet de pêche permet de récupérer les tellines. Cet engin de pêche a été recueilli auprès d'Agostino Calogero, ancien fonctionnaire de la capitainerie de Catane

• 2015 ; collectrice Nastassia Reyes

• Largeur de la base 98 cm, profondeur 67 cm ; hauteur du manche 155 cm ; longueur du filet 412 cm

• ETB-IT-NR-2015-004

241 La pêche aux tellines est effectuée manuellement, par un pêcheur qui, debout dans l'eau, active le manche central en marchant à reculons. Ce faisant il effectue une traction plus grande et uniforme de l'outil pour labourer le fond sablonneux (Figure 122B). Pendant la traction, le pêcheur secoue le râteau d'avant en arrière et fait pénétrer l'engin sous une profondeur de 15 à 20 cm dans le sable, permettant ainsi aux tellines situées les plus à la surface d'affleurer. C'est une activité physique très fatigante. Elle est pratiquée dans des fonds allant jusqu'à un mètre vingt. Au-delà de cette profondeur, la pêche de la telline peut être effectuée à l'aide d'un bateau. Dans ce cas, un outil à dent est aussi utilisé mais

de plus grande taille et avec une tige de remorquage plus longue. Sur la zone ionienne, ce type de pêche est une activité artisanale, encore pratiquée aujourd'hui, qui n'utilise pas d'équipement mécanique.

Figure 122 : Pêcheur de telline

© F. Raciti, Catane

242 87) Panier à nettoyer les coquillages

Figure 123 : Panier à nettoyer les coquillages

© S. Bahuchet

- 243 • France. Bretagne, Tréboul, Finistère. Achat au marché
 • « baz koden ». En rotin d'Asie, sur une armature de fil de fer. On le plonge dans l'eau pour nettoyer le sable des coquillages. Fait par Robert Lossouarn, de Pont Labbé. (Hérisset 2014 :109).
 • Août 2006 ; collectrice Jeanne Le Duchat

- Diamètre 29 cm, hauteur totale 25 cm, hauteur du panier 17 cm
- ETB-FR-JLD-2006-001

Réglementation

- 244 En France la collecte par des amateurs des coquillages, sur les plages, est autorisée mais soumise à une réglementation portant sur la période, sur la taille des individus prélevés, et la quantité par ramasseur.
- 245 88) Gabarit pour crustacées et coquillages

Figure 124 : gabarit « crabe-toiseur » ETB-FR-SB-2016-001

© S. Bahuchet

- 246 • France ; Erquy, Côtes d'Armor ; Comptoir de la mer
- « Crabe toiseur » en matière plastique ; pour la région Atlantique nord, marque Beastuce (29120 Combrit). Découpé en forme de crabe, des échancrures dans la plaque de plastique permettent de mesurer des crustacées (crevettes, bouquets, étrilles) et des coquillages (huîtres, moules, palourdes, ormeaux, coques, vernis et tellines)
 - 07/2016 ; collecteur Serge Bahuchet
 - 9 x 8,2 cm
 - ETB-FR-SB-2016-001
- 247 89) Gabarit pour crustacées et coquillages

Figure 125 : gabarit « plaquette calibreur » ETB-FR-SB-2016-002

© S. Bahuchet

- 248 • France ; Erquy, Côtes d'Armor ; Comptoir de la mer
- « Plaquette calibreur », gabarit pour crustacées et coquillages en matière plastique. Marque SaS Roudier Yves (17120 Brie-Sous-Mortagne ; Charente Maritime). Plusieurs ouvertures permettent de vérifier la taille des coquillages (pétoncles, coques, clams, praires). Une règle de 20 cm permet de mesurer les poissons
 - 07/2016 ; collecteur Serge Bahuchet
 - 21 x 11 cm
 - ETB-FR-SB-2016-002
- 249 90) Panier-calibreur pour la pêche à pied

Figure 126 : Panier-calibreur ETB-FR-SLB-2016-001

© S. Bahuchet

- 250 • France ; Bretagne ; Achat au marché de Dinard
- Panier-calibreur pour la pêche à pied des coquillages. Inventé par Mohamed Teffahi (St Nazaire, Loire-Atlantique). Fabriqué avec des poches à huîtres recyclées. Ce panier composite est constitué de deux parties inégales, l'une pour mesurer 3 kg de palourdes, l'autre pour cinq douzaines d'huîtres ou de moules. Les deux anneaux suspendus sur le côté sont des gabarits pour vérifier la taille réglementaire des coques (3 cm) ou des moules et palourdes (4 cm)
 - 09/2016 ; collectrice Sylvie Le Bomin
 - 33 x 23,5 cm, hauteur du panier 21 cm, hauteur totale 36 cm
 - ETB-FR-SLB-2016-001

Après la pêche

Assommer le poisson

- 251 91) Massue de pêcheur

Figure 127 : Massue de pêcheur MNHN-E-2010.3.1

© MNHN-Pôle multimédia

- 252 • République Dominicaine ; Village de Buen Hombre, Région de Monte Cristi. Trouvée au fond de l'eau, lors d'une plongée (du fait de la forte densité de ce bois) sous les bateaux de pêche
- Massue de pêcheur **macana** (langue taïno) en bois de manglier monoxyle aminci au niveau du manche et renflée à son extrémité. Destinée à la pêche aux poissons (barracuda...) ou à l'ouverture des coquilles de lambis pour en extraire le mollusque
 - Juin-juillet 2010 ; collecteur François Gendron
 - Longueur 41 cm, diamètre max. 5 cm
 - MNHN-E-2010.3.1

Préparation des prises

- 253 92) Couteau « Piqueur » à morue

Figure 128 : Couteau « Piqueur » ETB-FR-RD-2018-001

© P. Rameau

- 254 • France ; Fécamp, Seine-Maritime ; achat au Musée des terre-neuvas et de la pêche
- « Couteau Piqueur » ; lame à virole. Marque AFT (A. Fourré-Triquet, Sourdeval-la-Barre, Manche). Utilisé lors des campagnes de pêche à Terre-Neuve ou en Islande, ce couteau sert à vider les morues, éventrées d'un seul coup de bas en haut. La fabrique AFT ayant fermé, un stock de couteaux resta disponible au Musée des terre-neuvas et de la pêche
 - Années 2000 ; collecteur Richard Dumez
 - Longueur 27 cm, largeur 3,5 cm, diamètre du manche 3 cm
 - ETB-FR-RD-2018-001
- 255 Jean Recher décrit ainsi le travail du piqueur, qui vide la morue avant de la passer au trancheur :
- « Attrapant la morue de la main gauche, le piqueur la fiche par la nuque, devant lui à hauteur de sa poitrine, sur un morceau de fer pointu des deux bouts, lui-même enfoncé dans le madrier formant la partie supérieure de la séparation entre le parc des piqueurs et celui des décolleurs. D'un coup de couteau, le marin fend la gorge juste sous les opercules, il ouvre ensuite le ventre jusqu'au cloaque, extrait les viscères qu'il laisse tomber dans la goulotte légèrement inclinée vers l'arrière du navire et par laquelle circule de l'eau de mer qui entraîne la tripaille vers les ramasseurs de foie. [...] » (Recher 1977 : 73)
- 256 93) Couteau « Trancheur Grand » à morue

Figure 129 : Couteau « Trancheur Grand » ETB-FR-RD-2018-002

© J.-C. Domenech

- 257 • France ; Fécamp, Seine-Maritime ; achat au Musée des terre-neuvas et de la pêche
- Couteau à morue, « Trancheur Grand ». lame « vrillée » à virole. Marque AFT (A. Fourré-Triquet, Sourdeval-la-Barre, Manche). Les morues ayant été vidées par un premier matelot, un deuxième fait deux entailles profondes avec le Trancheur, dit aussi Habilleur, le long de l'épine dorsale, qu'il arrache ensuite d'un seul coup. Le corps aplati est ensuite jeté au saleur, dans la calle.
 - Années 2000 ; collecteur Richard Dumez
 - Longueur totale 25 cm ; largeur lame 5 cm, diamètre manche 3,5 cm
 - ETB-FR-RD-2018-002
- 258 Selon J. Recher, le trancheur reçoit du piqueur la morue vidée et sépare la chair du squelette :
- « Le trancheur est l'artiste de la chaîne de travail. [...] Son geste est souple et sûr, son coup de couteau précis et rapide. [...] il transforme le cabillaud en morue ou, pour employer une autre expression, la morue ronde en poisson plat. [...] La saisissant de la main gauche et la plaçant parallèlement au bord de l'échal, d'un coup de couteau partant du chignon et aboutissant à la queue, le trancheur ouvre la morue côté ventre, laissant suffisamment de chair le long de l'épine dorsale pour réunir les deux flancs. Puis retournant son instrument de cent quatre-vingt degrés, il désosse l'arête principale depuis l'endroit où sa section est triangulaire et l'enlève d'un mouvement glissé. La morue, qui n'est plus qu'un triangle présentant un côté peau et un côté chair, tombe dans la baille où elle sera lavée et l'arête (le nôt) reste dans la main du marin qui la jette sur le pont et du même mouvement tournant du bras se saisit de la morue suivante. » (Recher 1977 : 74-75)

Figure 130 : Prospectus (recto et verso) de la coutellerie AFT

TARIF n° 19 (annulant les précédents) SAISON 19 25 1914-19

FABRIQUE DE COUTELLERIE
TAILLANDERIE — FERRONNERIE

GRANDE SPÉCIALITÉ
de
Couteaux forgés pour la Pêche à la Morue
EXPORTATION

Pour être certain de trouver de la qualité et du véritable couteau forgé de Normandie, adressez-vous au véritable fabricant : le seul à Sourdeval.

A. FOURRÉ-TRIQUET
Usine Hydro-Electrique

Au Moulin-Neuf, SOURDEVAL-LA-BARRE (Manche)
FRANCE

COMPTES CHÈQUES POSTAUX
PARIS 437-80

REGISTRE DES MÉTIERS
MORTAIN 192

A

COUTEAUX FORGÉS POUR LA PÊCHE À LA MORUE
en acier extra-fin de toute première qualité

Trancheur Grand
Manche à virole -- Vue de face

Lame de..... 10 11 12 c/m
Prix la douzaine.....

Trancheur petit
Manche sans virole -- Vue de profil

Lame de..... 11 12 c/m
Prix la douzaine.....

Piqueur
Manche sans virole

Lame de 14 à 45 c/m — Prix la douzaine :

Conditions Générales de Vente — Toute marchandise, même expédiée franco, voyage aux risques et périls du destinataire. Mes factures sont payables dans Sourdeval. En cas de contestation le Tribunal de Mortain sera seul compétent même en cas d'appel ou de pluralité de défendeurs. Les délais que je fixe pour l'exécution des commandes sont toujours donnés à titre de simples renseignements et je décline toute responsabilité en cas de retard dans la livraison. Toute réclamation pour être admise devra être faite dans les 48 heures de la réception de la marchandise.

Conditions particulières : Port et emballage d'us.
: Paiement

B

Figure 131 : L'organisation de la préparation des morues expliquée dans Duhamel du Monceau. A) ustensiles nécessaires à la pêche. B) Appareillage du navire

Vol. 2, planche VII, figure 1 : « Une partie des ustensiles nécessaires pour faire la pêche de la Morue sur le grand Banc ».

A : baril dans lequel se mettent les pêcheurs ; B : baril qu'on met auprès des habilleurs pour y mettre les foies ; C : gaffe qui sert aux habilleurs pour attirer les morues ; D : panier pour transporter « les breuilles, les langues, les foies, le sel, &c. » ; E : petite pelle pour le service des saleurs dans la calle ; K : hain (hameçon) F, G, H, I : ligne, hain et plomb ; T : piquoir pour pousser les morues vers les habilleurs. « M, Pl. VII, est une espèce de couperet qu'on nomme Couteau à Habiller. Chaque Habilleur doit avoir le sien : assez souvent ce couteau est fait comme M2. N, Pl. VII, est un couteau à deux tranchants, qui sert à emporter les têtes, & qu'on nomme pour cette raison, Etêteur.

O, Pl. VII, autre couteau nommé Nautier, parce qu'il sert à détacher les noues². »

Planche IX, figure 1 : Bâtiment appareillé suivant l'usage de Normandie pour la pêche de la Morue sur les Bancs. A et B : les pêcheurs (ligneurs), protégés du vent par des niches, le theu. E : garçon de bord qui pousse les poissons pris par les pêcheurs vers la table de travail. Au centre du bateau : l'étau : ... « une table de bois (...) à un des bouts de laquelle est un Décoleur, & à l'autre un Habilleur, chacun dans son barril ; au milieu est aussi dans son barril un Mousse, qu'on nomme Nautier, parce que sa fonction est de détacher les noues ou nauts. On voit encore un barril incliné (...) destiné à recevoir les foies ; dans la cale est un Saleur avec des tas de Morues salées en grenier. »

Pour conclure

Symbolique

259 94) Les **pez-diablo** du Mexique

Figure 132 : Raies sèches **PEZ DIABLO** ETB-MX-SB-2010A-012 recto et verso, et détail de la tête « diabolique »

© J.C. Domenech et S. Bahuchet

- 260 • Mexique ; Guadalajara, État du Jalisco ; acheté au marché Corona
- **Pez diablo** « poisson-diable ». Deux raies (Squatinidés) sèches et préparées de façon à évoquer une représentation du diable, sur la face ventrale. Se suspend dans la maison, comme charme de protection
- 09/04/2010 ; collecteur Serge Bahuchet
- La plus grande : 34 cm de longueur
- ETB-MX-SB-2010A-012

Représentation artistique

261 95) Tableau de Bass « *Pêcheurs lebous* »

Figure 133 : Tableau de sable sous verre MNHN-E-2017.12.2

© D. Brabant

- 262 • Sénégal ; île de Gorée, Dakar
- Tableau dit « *Pêcheurs lébous* » par Bassirou Sidy N'Diaye dit « Bass ». Fixé sous verre, dessin à l'encre de Chine, sur fond de sable coquillier aux grains de différentes couleurs (noir, beige, rose et blanc). Trois pêcheurs se trouvent au centre du tableau, chacun dispose d'un ou plusieurs poissons tenus dans leurs mains. En haut à droite de l'œuvre y figure un vol d'oiseaux. A l'arrière-plan, on aperçoit la mer
- 1999 ; donné par Monique Camus
- 38 x 32 cm
- MNHN-E-2017.12.2

Liste des objets par pays

- 263 Algérie
- Dessin d'enfant : MNHN-E-2013.8.136(2)
- 264 Bénin
- Panier-cloche : MNHN-E-2009.19.101
- 265 Brésil
- Épuisette : ETB-BR-SB-2009-010
- Filet : ETB-BR-MC-2013-001
- Flèche-harpon : MNHN-E-2012.3.19
- Foënes : ETB-BR-MC-2013-005, ETB-BR-SB-2009-005
- Nasse : ETB-BR-PL-2014-001

- 266 Chine
Jouet : MNHN-E-2011.9.52
- 267 Croatie
Foëne : ETB-HR-VB-2016-001
- 268 Équateur
Filet-épuisette : ETB-EC-GZB-2012-005
- 269 Espagne
Turlutte : ETB-ES-FB-2018-001
- 270 France
Calibreurs (mesures) : ETB-FR-SB-2016-001, ETB-FR-SB-2016-002
Coupelles pour les huîtres : ETB-FR-SB-2018-006
Couteau à huîtres : ETB-FR-CDNR-2012-001, ETB-FR-CDNR-2012-002
Couteaux à morues : ETB-FR-RD-2018-001, ETB-FR-RD-2018-002
Crochet pour crabe : ETB-FR-RP-2011-046
Épervier : ETB-FR-RP-2011-072
Flotteurs : ETB-FR-RP-2012-040, ETB-FR-RP-2012-041, ETB-FR-RP-2012-055
Flotteurs : ETB-FR-SB-2009-004, ETB-FR-SB-2018-004, ETB-FR-SB-2018-005
Foënes : ETB-FR-RP-2011-069, ETB-FR-RP-2011-070, ETB-FR-RP-2011-071
Grattoir-épuisette : ETB-FR-RP-2011-052
Hameçons : ETB-FR-RP-2012-056, ETB-FR-SB-2016-003, ETB-FR-MC-2018-001
Mouches : ETB-FR-NR-2015-001, ETB-FR-NR-2015-002
Nasses : ETB-FR-RP-2011-073, ETB-FR-RP-2011-074
Paniers à coquillages : ETB-FR-JLD-2016-001 ETB-FR-SLB-2016-001
Pot à poulpe : ETB-FR-SB-2018-005
Sac à poisson sur cadre : ETB-FR-RP-2011-004
Trousse de 10 turlutttes : ETB-FR-SB-2018-003
Turlutte-cage et appât : ETB-FR-SB-2018-001et 002
Verveux : ETB-FR-NR-2018-001
- 271 Groenland
Embarcation : MNHN-E-2016.6.87
Filets : MNHN-E-2016.6.80, MNHN-E-2016.6.81
Hameçons : MNHN-E-2016.6.23, MNHN-E-2016.6.89
- 272 Guyane française
Arc : ETB-GF-HP-2000-005
Épuisette : ETB-GF-HP-2000-008
Flèches : ETB-GF-HP-2000-001, ETB-GF-HP-2000-002, ETB-GF-HP-2000-003
Nasses : ETB-GF-SB-2014-15, ETB-GF-SB-2014-42
Pique à main : ETB-GF-HP-2000-007
- 273 Indonésie
Pagaies : ETB-IN-ALB-2013-001, ETB-IN-ALB-2013-002
- 274 Italie
Filet tellinier : ETB-IT-NR-2015-004
Nasses : ETB-IT-NR-2015-001, ETB-IT-NR-2015-002
Palangre : ETB-IT-NR-2015-003

- 275 Japon
Étendards d'embarcation : ETB-JP-NC-2013-01, ETB-JP-NC-2013-02, ETB-JP-NC-2013-03, ETB-JP-NC-2013-04
Hameçon : ETB-JP-SB-2018-002
- 276 Laos
Panier à poissons : ETB-LA-FA-2017-015
- 277 Libéria
Crochet pour ravauder les filets : MNHN-E-2013.1.7
Filet : MNHN-E-2012.6.14
Nasses : MNHN-E-2012.6.13, MNHN-E-2014.9.5
- 278 Mexique
Hameçons : MNHN-E-2002.2.153, ETB-MX-FA-2009-12
Leurre : ETB-MX-FA-2009-010
Raies sèches **pez diablo** : ETB-MX-SB-2010A-012
- 279 Papouasie-Nouvelle Guinée
Haveneau : MNHN-E-2006.1.28
Pagaie : MNHN-E-2006.1.35
Nasse : MNHN-E-2012.1.8
- 280 Pérou
Embarcations : MNHN-E-2010.1.1, ETB-PE-MQ-2009-008, ETB-PE-MQ-2009-023
Filets : ETB-PE-MQ-2009-027, ETB-PE-MQ-2009-028
Hameçons : MNHN-E-2001.40.403, MNHN-E-2001.40.299, ETB-PE-MQ-2009-030, ETB-PE-MQ-2009-044
Harpon : MNHN-E-2001.40.278
Ligne avec son plioir : ETB-PE-MQ-2009-029
Pagaie : ETB-PR-ERO-2017-009
Piège à crabe : ETB-PE-MQ-2009-026
Représentation de la pêche : ETB-PE-MQ-2009-009
- 281 République dominicaine
Massue de pêche : MNHN-E-2010.3.1
- 282 Salomon (Îles)
Appeau à requins : MNHN-E-2002.15.19
Hameçon : ETB-NC-FA-2018-001
Pagaie : MNHN-E-2009.15.6, MNHN-E-2009.15.6 7
- 283 Sénégal
Tableau sous verre : MNHN-E-2017.12.2
- 284 Surinam
Pagaie : ETB-SR-MCC-2003-032
- 285 Tunisie
Nasse : MNHN-E-2014.17.8
- 286 Vanuatu
Embarcation : MNHN-E-2012.8.1
Hameçon : ETB-VU-FB-2006-001
- 287 Venezuela
Embarcation : MNHN-E-2012.7.6

Flèches : MNHN-E-2012.7.11(2,3), MNHN-E-2012.7.13(3)

Foëne : MNHN-E-2012.7.13(4)

Ligne flottante : MNHN-E-2012.7.7

288 Vietnam

Nasses : ETB-VN-SBF-2016-001, ETB-VN-SBF-2016-002

Paniers à poissons : ETB-VN-ALB-2009-003(a, b)

Sans origine

Panier de capture : MNHN-E-2009.30.85

Les auteurs remercient Myriam Kourdourli, technicienne des collections d'ethnologie du Muséum, pour leur avoir communiqué les fiches techniques et les photographies des objets de celles-ci. Ils remercient également les collecteurs qui leur ont aimablement confié des photographies prises sur leurs terrains : Ariadna Burgos, Pauline Laval, Marina Quiñe, Emmanuelle Ricaud Oneto, Pierre Robbe, Pascale de Robert, Gabriela Zurita et †Hélène Pagezy.

BIBLIOGRAPHIE

Bahuchet S., Rameau P. 2016 – Quelques engins de pêche en eau douce d'Afrique centrale. *Revue d'ethnoécologie* 10. URL : <http://ethnoecologie.revues.org/2877>

Banack S. A., Rondón X. J., Diaz-Huamanchumo W. 2004 – Indigenous Cultivation and Conservation of Totora (*Schoenoplectus californicus*, Cyperaceae) in Peru. *Economic botany* 58 (1) : 11-20.

Bataille-Benguigui M.-C. 1981 – La capture au requin du nœud coulant aux îles Tonga : persistance et changements dans l'observation des interdits. *Journal de la Société des océanistes* 37 (72-73) : 239-250.

Burgos A. L. 2013 – *Ethnoécologie d'une société mentawai : femmes, mangroves et coquillages de l'île de Siberut (Indonésie)*. Thèse, Paris, MNHN, 502 p.

Claridge G.F., Sorangkhoun T., Baird I.G. 1997 – *Community fisheries in Lao PDR: a survey of techniques and issues*. Vientiane, IUCN, 70 p

Davy D. 2007 – « Vannerie et vanniers » ; *approche ethnologique d'une activité artisanale en Guyane française*. Thèse, Université d'Orléans, 526 p.

Duhamel du Monceau H. L. 1769-1772 – *Traité général des pesches et histoire des poissons qu'elles fournissent*. Paris, Saillant & Nyon

Fouchier D., Chevalier J.-P. 1973 – L'anguille dans le marais poitevin. *Science et Nature. L'environnement* 120 : 15-26.

Grenand P. 1995 – De l'arc au fusil. Un changement technologique chez les Wayãpi de Guyane. In : Grenand F., Randa V. (Ed.) *Transitions plurielles, exemples dans quelques sociétés des Amériques*. Paris, Peeters/Selaf : 23-53

Hérisset R. 2014 – *La vannerie en Bretagne*. Presses de l'Université de Rennes, 408 p.

- Hurault J.-M., Grenand F., Grenand P. 1998 – *Indiens de Guyane. Wayana et Wayampi de la forêt*. Paris, Autrement, 200 p.
- Laval P. 2016 – *Captures estuariennes. Une ethnoécologie de la pêche sur le bas Oyapock (frontière franco-brésilienne)*. Thèse, Paris, MNHN, 532 p.
- Lecointre G., Le Guyader H. 2001 – *Classification phylogénétique du vivant*. Paris, Belin, 559 p.
- Lecuyer J., Pujol R. 1975 – L'oie plumassière du Poitou, utilisation des peaux et des plumes. In : *L'homme et l'animal, premier colloque d'ethnozoologie*. Paris, Institut international d'ethnoscience : 205-216.
- Leroi-Gourhan A. 1973 [1945] – *Milieu et techniques*. Paris, Albin Michel, 475 p.
- Meunier F. J. (éd.) 2004 – *Piranhas enivrés, des poissons et des hommes en Guyane*. Paris, SFI/RMN, 128 p.
- Monod T. 1973 – Contribution à l'établissement d'une classification fonctionnelle des engins de pêche. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle, écologie générale*, 156 (12) : 205-231.
- Moretti C. & Grenand P. 1982 – Les nivrées ou plantes ichtyotoxiques de la Guyane française. *Journal of Ethnopharmacology* 6 : 139-160.
- Pagezy H., Jégu M. 2004 – Le contexte de la pêche : techniques et saisons. In : Meunier (Ed.) *Piranhas enivrés* : 43-54.
- Pagezy H., Jégu M. 2010 – Guyane française. Les indiens Wayana du Haut Maroni. In : Pagezy H., Carrière S., Sabinot C. (Ed.) *Nature du monde. Dessins d'enfants*. Paris, CTHS : 148-163.
- Quiñe Fernandez M. 2009 – Sur le dos d'un « caballito de totora » : étude d'une pratique de pêche artisanale et millénaire au futur incertain. *Huanchaco, la Libertad, Pérou*. Mémoire de Master 2, EDTS-MNHN, 79 p.
- Recher J. 1977 – *Le grand métier*. Paris, Plon, 497 p.
- Reyes N. 2016 – Aux confins des mesures internationales, une gestion locale. Itinéraire des pêcheurs d'anguilles en Méditerranée. In : Robert S., Melin H. (Ed.) *Habiter le littoral ; enjeux contemporains*. Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence : 257-274.
- Reyes N. 2017 – À l'aune des politiques internationales et européennes. *Pratiques des pêcheurs méditerranéens et systèmes de gestion communautaire. Catalogne-Occitanie-Sicile*. Thèse, Paris, MNHN, 442 p.
- Robbe B. 2010 – Les Tunumiit de la côte Est du Groenland. In : Pagezy H., Carrière S., Sabinot C. (Ed.) *Nature du monde. Dessins d'enfants*. Paris, CTHS : 22-43.
- Robbe P. 1994 – *Les Inuit d'Ammassalik, chasseurs de l'Arctique*. Paris, Éditions du Muséum national d'Histoire naturelle, 390 p.
- Romdhane M. S. 1998 – La pêche artisanale en Tunisie. Évolution des techniques ancestrales. *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité* 110 (1) : 61-80.
- Rondelet G. (1558) 2002 – *L'histoire entière des poissons*. Paris, CTHS, 181 p.
- Rondón X. J., Banack S. A., Diaz-Huamanchumo W. 2003 – Ethnobotanical investigation of caballitos (*Schoenoplectus californicus*: Cyperaceae) in Huanchaco, Peru. *Economic Botany*, 57 (1) : 35-47.
- Suarez M. M. 1966 – Les utilisations du palmier "Moriche" (*Mauritia flexuosa* L. f.) chez les Warao du delta de l'Orénoque (territoire delta Amacuro, Venezuela). *Journal d'agriculture tropicale et de botanique appliquée* 13 (1-3) : 33-38.

Suarez M. M. 1968 – *Los Warao: indígenas del delta del Orinoco*. Caracas, Departamento de Antropología, Instituto Venezolano de Investigaciones Científicas, 311 p.

Vuković I. 2014 – *Man and the sea: fishing. Fishing items from the collection of the Split Ethnographic Museum*. Etnografski Muzej Split 198 p.

Zurita Benavides M. G. 2014 – *Du « temps du tapir » à nos jours : les marques du temps dans le paysage. Perspectives de deux villages waorani sur les relations entre les espaces forestiers et le temps en Amazonie équatorienne*. Thèse, Paris, MNHN, 365 p.

NOTES

1. L'ensemble d'ethnologie est issu de l'ancien laboratoire d'ethnologie du MNHN et résulte des activités de ses chercheurs et de dons d'amateurs. Il comporte environ 4 000 objets, dont une partie est inscrite au patrimoine au terme de la loi relative aux Musées de France. L'ensemble d'ethnobiologie résulte des recherches de l'ancien laboratoire d'ethnobiologie-biogéographie, puis de celles de l'Unité mixte de recherche éco- anthropologie et ethnobiologie (UMR 7206). Il s'agit d'une « collection d'étude », au sens du règlement des collections du MNHN, d'environ 3 800 objets.

2. *Noues, nauts* : les vessies natatoires.

RÉSUMÉS

Nous décrivons 95 objets ou lots d'objets se rapportant aux techniques de pêche, conservés dans les collections d'anthropologie culturelle du Muséum national d'histoire naturelle, au Musée de l'Homme : 77 engins de pêche, et des objets accessoires (liés aux embarcations, à la manipulation des prises ou à leur préparation après la capture), recueillis dans 26 pays différents. Cet ensemble est présenté selon la classification fonctionnelle élaborée par Théodore Monod (1973), que nous avons modifiée pour les pêches avec des hameçons. Nous pouvons ainsi illustrer et commenter 17 techniques de pêche différentes. Ce catalogue complète celui publié en 2016 et consacré à 22 objets d'Afrique centrale.

AUTEURS

SERGE BAHUCHET

Professeur d'ethnobiologie du Muséum, laboratoire Eco-anthropologie et ethnobiologie et responsable scientifique des collections d'anthropologie biologique et culturelle (MNHN-CNRS-Paris Diderot)

PAULINE RAMEAU

Chercheur associée et assistante de gestion des collections d'ethnobiologie, laboratoire Eco-anthropologie et ethnobiologie (MNHN-CNRS-Paris Diderot)

NASTASSIA REYES

Chercheure en anthropologie, UMR 7206 Éco-anthropologie et Ethnobiologie (CNRS-MNHN), UMR
MARBEC (IRD-IFREMER-UM2-CNRS)

Reyes.nastassia@gmail.com